



ԱՐԶԱԳԱՆԳ



ARTZAKANK - ECHO

Bimestriel bilingue publié à Genève

SEPTEMBRE - OCTOBRE 2024
N° 253

APRÈS LES ÉLECTIONS AMÉRICAINES

Բովանդակություն

- Էջ 4** – Հնագետները յայտնաբերել են Հայաստանի ամենահին եկեղեցին
- Էջ 5** – Մեզի անիմաստ մաիեր պետք չեն
- Էջ 11** – Ոչ թե Աբդամար, այլ՝ Աղթամար
- Էջ 12** – Թուրքիայի կոթուրեան նախարարություն. Ոչ թե միջին Ասիա այլ՝ Թուրքիստան
- Էջ 14** – Հողը չես մշակում, ուրեմն ինչ տարբերություն՝ ցորեն թե բրինձ
- Էջ 18** – Հայախոս Թաթեր
- Էջ 20** – Հայաստանի Ազգային Գրադարանը ձեռք բերած է երկու հազուադեպ հրատարակություն - «Պատանի երաժիշտների դասական երգատեսիլ» մրցույթը 2026-ին կ'անցկացուցի Հայաստանում
- Էջ 22** - Ժնեւ և Լեման շրջանի Մուրք Յակոբ Եկեղեցւոյ լուրեր

Sommaire

- P. 2** – Sommet mondial arménien 2024
- P. 3** – Entretien avec Mike Baronian, commissaire aux affaires de la diaspora en Suisse
- P. 6** – Vers un centre de recherches en arts et humanités environnementales à Erevan
- P. 7** – Le Congrès international des études arméniennes à Erevan
- P. 8** – Entretien avec la prof. Valentina Calzolari Bouvier
- P. 10** – Le sort des prisonniers arméniens en Azerbaïdjan exposé au Conseil des droits de l'Homme de l'ONU
- P. 13** – *Learning by stone*: Une collaboration académique et artistique entre la HEAD – Genève, TUMO Studios et l'UNACA
- P. 15** – Nous sommes nos montagnes
- P. 16** – Netflix va filmer plusieurs séries télévisées en Arménie
- P. 17** – Interventions politiques pour la libération des prisonniers détenus en Azerbaïdjan et le retour des Arméniens du Haut-Karabagh dans leur patrie
- P. 19** – Le WCIT 2024 – L'Arménie comme hub technologique mondial en devenir
- P. 23** - Nouvelles de l'École Topalian
- P. 24** - Nouvelles de l'UAS



La neuvième vague de H. Aivazovsky (wikimedia.org)

Les Etats-Unis viennent d'élire leur nouveau président. C'est la fin du suspense!

Ces derniers mois, les médias étaient inondés de nombreuses spéculations concernant l'impact que ces élections pourraient avoir sur les défis planétaires et en particulier sur les conflits et les guerres dans différentes régions du monde. Nous vivons dans un environnement où les puissances régionales agissent à leur guise et les régimes autocratiques mènent des guerres dévastatrices à Gaza, au Liban, en Ukraine et ailleurs, sans aucun égard pour les droits humains fondamentaux régis par les conventions internationales. On parle de plus en plus d'une transition vers un «nouvel ordre mondial» multipolaire et instable où les conflits sont davantage résolus par la force plutôt qu'en recourant à la diplomatie.

En cette période de grands bouleversements, la stabilité des petits pays vulnérables est mise à rude épreuve. C'est naturellement le cas de l'Arménie, qui lutte pour sa survie dans une conjoncture où les intérêts des grandes et moyennes puissances rivalisent pour obtenir une plus grande part du gâteau géopolitique et économique. Fragilisé par les guerres successives, l'État arménien peine toujours à relever les défis politiques, sécuritaires et humanitaires qui entravent son développement dans divers domaines. Le risque réel d'une offensive militaire par l'Azerbaïdjan après la COP29, la crise des prisonniers de guerre et otages détenus illégalement à Bakou, l'intégration des déplacés de force de l'Artsakh et la défense de leurs droits, sont les dossiers principaux posés sur la table du gouvernement arménien, qui tente de négocier un accord de paix avec l'Azerbaïdjan malgré les revendications et les préconditions sans fin avancées par ce dernier. L'Arménie essaie également de construire un réseau diversifié de partenaires en matière de coopération commerciale et militaire pour renforcer la souveraineté et la résilience du pays.

Il est à espérer que l'unité et la solidarité ne nous feront pas défaut en ces temps agités et que nous parviendrons à maîtriser ensemble les vents et vagues qui s'abattent sur l'Arménie. ■

M.S.



Avec les compliments de
TAVITIAN
Atelier de sertissage



TAVITIAN S.A. - 18, ch. des Aulx - 1228 Plan-Les-Ouates - Téléphone 022 346 93 02 - Fax 022 346 93 04
tavitian@bluewin.ch

SOMMET MONDIAL ARMÉNIEN 2024

La deuxième édition du Sommet mondial arménien (*Global Armenian Summit*), qui s'est déroulée à Erevan du 17 au 20 septembre 2024, a rassemblé plus de 1000 participants de l'Arménie et de la diaspora. Ce rendez-vous, organisé par le Bureau du Haut-Commissaire aux Affaires de la Diaspora, avait pour but de servir de plateforme pour des discussions sur les défis actuels auxquels sont confrontés les Arméniens. Les séances étaient centrées sur trois domaines thématiques clés: sécurité & résilience, développement durable & engagement de la diaspora, communautés de la diaspora & rapatriement. Ces thèmes ont été explorés en profondeur au cours de 6 conférences-débats, 22 sessions simultanées, une table ronde, un atelier et 3 expositions thématiques. Au total, 180 intervenants et modérateurs de 25 pays dont l'Arménie ont participé à ces discussions.



Plusieurs ministres ont pris part au Sommet pour présenter le paysage actuel et les perspectives de leurs domaines respectifs. Le Haut-Commissaire aux affaires de la diaspora a, quant à lui, parlé du rôle crucial d'une diaspora orientée vers l'État dans le contexte sécuritaire de l'Arménie. Notons que l'intervention du Premier ministre Nikol Pashinyan, consacrée à la sécurité intérieure et extérieure de l'Arménie, a suscité des réactions mitigées. En effet, la notion de «l'Arménie réelle» que M. Pashinyan met en avant ces derniers temps et la photo du mont Aragats projetée sur l'écran de la salle au lieu de celle du mont Ararat ont laissé beaucoup de participants perplexes. La nécessité de mener une politique réaliste est certes compréhensible. Cependant, en l'absence d'un débat public franc et ouvert sur la signification de ce terme, les questionnements sur les buts visés restent légitimes.

Nous étions une dizaine de membres de la communauté de Suisse à assister à cet événement très bien conçu et organisé avec beaucoup de soins. Le haut niveau des intervenants comprenant des personnalités armé-

niennes éminentes du monde politique, économique, culturelle, artistique et académique, des journalistes, des juristes et d'autres experts, ainsi que les thématiques et les formats choisis ont assuré la réussite de ce Sommet. Il est regrettable que l'Église apostolique et plusieurs organisations panarméniennes n'y aient pas participé en raison de leur opposition à la politique du gouvernement arménien.

Le programme complet du Sommet, la liste des intervenants et une grande partie des retransmissions live des débats sont disponibles sur :

globalarmeniansummit24.am.

Au cours du Sommet, le Haut-Commissaire aux affaires de la diaspora Zareh Sinanian a présenté les commissaires aux affaires de la diaspora dans différents pays. Ces derniers, nommés par le Premier ministre de la République d'Arménie, ne sont pas rémunérés et n'ont pas d'horaire de travail standardisé. Leur rôle est de fournir des conseils professionnels dans les domaines de la coopération entre l'Arménie et la diaspora et de soutenir les activités du Haut-Commissaire dans ses relations avec la diaspora. Selon M. Sinanian, le processus de nomination dans différents pays du monde se poursuit.



Les 16 commissaires nommés à ce jour ont été reçus par le Premier ministre Nikol Pashinyan. Ce dernier a indiqué que l'objectif de son gouvernement en créant l'institut du Haut-Commissaire aux affaires de la diaspora était «de rendre les relations entre l'Arménie et la diaspora plus institutionnalisées et orientées vers l'État, et d'essayer de former un système qui sera capable de communiquer avec nos communautés de la diaspora au nom de la République d'Arménie, ainsi que de présenter institutionnellement et systématiquement les problèmes, les ordres du jour, les préoccupations, les questions de la diaspora au gouvernement de la République d'Arménie».

»»»



ԱՐԶԱԿԱՆԳ

www.artzakank-echo.ch

6 numéros par année
Prix d'abonnement annuel: CHF 30.-

58, Rue de la Terrassière - 1207 GENEVE

CCP 12-17302-9

IBAN CH07 0900 0000 1201 7302 9

Responsable de publication: Maral Simsar

Tél. + 41 (0)78 892 93 31

artzakank@yahoo.com

ENTRETIEN AVEC MIKE BARONIAN, COMMISSAIRE AUX AFFAIRES DE LA DIASPORA EN SUISSE

Artzakank s'est entretenu avec M. Mike Baronian, récemment nommé Commissaire aux Affaires de la Diaspora en Suisse.

Artzakank: M. Baronian, le comité d'*Artzakank* vous félicite à l'occasion de cette nomination et vous souhaite plein succès dans l'accomplissement de votre mission. Quelles sont les tâches dont vous êtes chargé à ce titre?

Mike Baronian: Les commissaires n'ont pas été chargés de tâches spécifiques. Sur la base de ce que j'ai entendu, je pense que la tâche la plus importante sera d'améliorer la communication entre le gouvernement et les communautés de la diaspora. La deuxième tâche sera de faciliter le rapatriement. Je n'ai pas beaucoup d'information à ce sujet et il faudra que je me renseigne. La troisième tâche concerne la promotion des investissements en Arménie. Le niveau des investissements depuis la Suisse est déjà assez élevé. Mon rôle sera d'essayer d'accroître ce niveau autant que possible et de faciliter le flux d'investissements.

A: Effectivement, la Chambre de Commerce Suisse-Arménie (SACOC) que vous présidez est très active dans la promotion des investissements. D'ailleurs, lors de sa présentation des commissaires, M. Sinanian a mentionné le *Business Promotion and Innovation Day 2024*, que la SACOC organise à Tsakhkadzor du 18 au 19 novembre 2024 en collaboration avec la Chambre de Commerce Internationale (ICC). Pour revenir à la communication, quels sont les défis qui se posent actuellement au niveau des relations entre l'Arménie et la diaspora?

M. B.: Un certain nombre de membres de notre communauté sont contre la politique du gouvernement d'Arménie et parfois leur mécontentement se manifeste par des comportements agressifs comme nous avons vu lors de la dernière visite de M. Sinanian en Suisse. D'autre part, certaines déclarations du Premier ministre et de son équipe prêtent à confusion de sorte que personne ne comprend la position du gouvernement arménien sur des questions sensibles comme l'avenir de la population arménienne d'Artsakh et l'ouverture d'une route dans le Syunik reliant l'Azerbaïdjan au Nakhijevan.

Il y a pas mal de questionnements sur différents sujets. Par exemple, pourquoi les citoyens arméniens ne peuvent pas voter à l'étranger? Cette question a été posée pendant le Sommet mais nous n'avons pas entendu une réponse claire de la part des dirigeants arméniens. De même, une des questions qui nous tourmente tous c'est pourquoi nous avons perdu l'Artsakh. Était-ce à cause de la politique du gouvernement actuel ou de ce qui n'a pas été fait pendant les 10, 20 ou 30 années passées? Le gouvernement avait-il d'autres choix dans un contexte



Mike Baronian (à g.) et Sisak Hovsepyan, Commissaire pour la Grèce

où il n'y a eu aucun soutien international? Ces questions nécessitent des réponses claires et compréhensibles.

Un autre problème qui me gêne beaucoup c'est la tension entre l'Église et le Premier ministre. Dans la diaspora, l'Église est au centre de chaque communauté. C'est autour des églises que se réunissent les membres de la communauté. Il faut absolument trouver un moyen d'apaisement. J'ai été très content de voir le Premier ministre, son épouse, le Président et d'autres responsables assister à la cérémonie d'inauguration de la Cathédrale d'Etchmiadzin après sa rénovation. Pour moi, c'était un premier geste nécessaire et j'espère que la situation va s'améliorer.

A: Quel type de collaboration envisagez-vous avec la communauté et ses structures existantes?

M.B.: Je vais commencer par des réunions avec un certain nombre de membres actifs de la communauté dans différentes régions pour entendre leurs avis, leurs griefs et leurs besoins. Puis, je vais transmettre le résumé de mes rencontres à M. Sinanian. Je constate que d'une part, la communication du gouvernement arménien sur des sujets qui nous préoccupent tous n'est pas toujours claire et, d'autre part, l'information est manipulée par certains milieux pour leurs propres intérêts. Il est important que les informations que le gouvernement arménien souhaite communiquer à la diaspora soient explicites et sans ambiguïté.

A.: La désignation des commissaires dans différents pays suscite des controverses. L'institut des commissaires est perçu par certains comme un outil qui sera utilisé par le gouvernement d'Arménie pour contrôler les communautés de la diaspora. Le fait que les commissaires soient nommés par le Premier ministre d'Arménie au lieu d'être élus par leurs communautés respectives est aussi sujet à critique. Que pensez-vous de ces reproches?



ՀՆԱԳԵՏՆԵՐԸ ՅԱՅՏՆԱԲԵՐԵԼ ԵՆ ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ԱՄԵՆԱԿԻՆ ԵԿԵՂԵՑԻՆ

Լիանա ԵՂԻԱԶԱՐԵԱՆ



Հայաստանի Գիտությունների ակադեմիայի և գերմանական Միլսթեթի համալսարանի հնագետները հնագոյն Արտաշատ (ուՆ.՝ Արտաքսատա) քաղաքում յայտնաբերել են վաղ քրիստոնեական՝ նախկինում անյայտ եկեղեցու մնացորդներ:

Յայտնաբերուած ութանկյուն շինություն է, որն ունի խաչի նման տարածուող թևեր: Տեղեկությունը բացառիկ լուսանկարներով ու նիւթերով հիմնաւորում է գերմանական հեղինակաւոր Միլսթեթի համալսարանը, որը գերինֆորմատիկայի և աշխարհագրական տեխնոլոգիաների առաջատար կենտրոններից է: Հէց այս համալսարանի մասնագետներն են հայ հնագետների հետ ներկայումս պեղումներ անում Արարատի մարզում՝ Խոր Վիրապի մօտակայքում:

«Հայ-գերմանական թիմի համատեղ յայտնագործութիւնը հնագոյն Արտաքսատա քաղաքում (Արտաշատ)» խորագրով յօդուածը մեջբերում է Միլսթեթի համալսարանի պրոֆեսոր Ախիմ Լիյտենբերգերին, ըստ որի՝ «Հայ գերմանական «Արտաքսատա» հնագիտական ծրագրի վրայ աշխատող թիմը յայտնաբերել և պեղել է եկեղեցու առանձին մասերը և ուսումնասիրել եկեղեցին՝ օգտագործելով երկրաֆիզիկական մեթոդներ: 4-րդ դարի թուագրուող շինութիւնը երկրի հնագիտական փաստաթղթերով հնագոյն եկեղեցին է՝ Հայաստանում վաղ քրիստոնեութեան վառ վկայութիւնը»:

Համալսարանի յօդուածը յղում է անում նաև Հայաստանի Գիտությունների ազգային ակադեմիայի պրոֆեսոր Մկրտիչ Չարդարեանին:

«Մինչ այժմ ութանկյուն եկեղեցիներ այստեղ յայտնի չէին, բայց մենք դրանք լաւ գիտենք Միջերկրածովեան տարածաշրջանի արևելեան մասից, որտեղ դրանք ծագել են մ.թ. 4-րդ դարից»:

Արարատեան դաշտավայրում պեղումներով յայտնաբերուած եկեղեցական կառոյցը տիպաբանօրէն համապատասխանում է վաղ քրիստոնեական համալիրներին: Խաչաձև տարածուող կառոյցում հետազօտողները յայտնաբերել են նաև փայտե հարթակների մնացորդներ, որոնք, ըստ ռադիոածխածնային մեթոդով թուագրման, մ.թ. 4-րդ դարի կէսերի են: Ութանկյուն կառոյցի տրամագիծը մօտ 30 մետր է, ունեցել է պարզ շաղախով յատակ և յախճապակեայ սալիկներ: Իսկ մարմարե գտածոները ցոյց են տալիս, որ կառոյցը շրայթէն զարդարուած է եղել Միջերկրական ծովից բերուած այս նիւթով:

Գերմանա-հայկական թիմը «Արտաքսատա» նախագծով» (AGAP) Հայաստանում է սեպտեմբերից: Միլսթեթի համալսարանը, որի հնագետներն ընդգրկուած են այս նախագծում, տեղեկացնում է՝

ENTRETIEN AVEC MIKE BARONIAN



M.B.: Je peux dire très clairement que je ne suis pas un «agent» du gouvernement arménien ni son porte-parole. Je pense que nous sommes des personnes assez sages pour ne pas accepter un tel rôle. Le rôle des commissaires est de servir de pont entre le Bureau du Haut-Commissaire aux affaires de la diaspora et les communautés. En ce qui me concerne, je vais travailler pour mon pays et ma communauté. Quant à la manière de sélection des commissaires, j'aurais moi aussi souhaité qu'il y ait une élection. Malheureusement, ce n'est pas moi qui ai décidé ainsi. Ce n'est qu'un début, il faut commencer à travailler. Peut-être que dans quelques années cela va changer et la communauté aura la possibilité de voter en faveur d'un candidat à qui elle fait confiance.

A: Quel est votre message à la communauté ?

M.B.: L'Arménie est un tout petit pays qui a perdu une grande partie de son territoire et nous devons tout faire pour la protéger, chacun à sa façon. Nous voulons tous avoir une Arménie complètement indépendante, solide militairement, capable de protéger ses frontières et son peuple, pas seulement en Arménie mais aussi dans le monde entier. Elle n'a pas encore cette capacité mais nous devons toujours garder cette idée à l'esprit. Nous pouvons être critique envers le gouvernement arménien sur beaucoup de points mais il faut que nous trouvions un moyen pour travailler ensemble. ■

(Propos recueillis par M.S.)

խումբը կը շարունակի պեղումները և յոյս ունի նոր գտածոների մասին և ս փաստել, նաև պարզել՝ ում է նուիրուած եղել այս եկեղեցին:

Յօդուածում ներկայացոււմ է՝ «Արտաքսատան (Արտաշատը) Հայաստանում այն տարածքում է, որտեղ, ըստ աւանդութեան, բանտարկութեան մէջ է պահուել Գրիգոր Լուսաւորիչը՝ նախքան մեր թուարկութեան 301 թուականին հայոց Տրդատ III թագաւորի կողմից քրիստոնեութեան ընդունումը: Այսպիսով, Հայաստանը դարձաւ առաջին քրիստոնեայ պետութիւնն աշխարհում: Նոր յայտնաբերուած եկեղեցուց շատ փոքր հեռաւորութեան վրայ է միջնադարեան Խոր Վիրապ վանքը, որը յիշեցնում է այդ աւանդոյթը»:

Արտաքսատան (Արտաշատ), ըստ համալսարանական յօդուածի, եղել է հայկական թագաւորութեան մայրաքաղաքը: Քաղաքը հելլենիստական ժամանակաշրջանում վերածուել է կարևոր մետրոպոլիայի և եղել է Հայաստանի թագաւորութեան մայրաքաղաքը գրեթէ վեց դար:

Հայ-գերմանական հետազօտական խումբը 2018 թուականից ուսումնասիրում է Արարատեան դաշտի հելլենիստական Արտաքսատա (Արտաշատ) մետրոպոլիան: Հնագոյն քաղաքի հնագիտական պեղումների նախագիծը ֆինանսավորում են Գերմանական հետազօտական հիմնադրամը և ՀՀ ԳԱԱ-ն: ■

(Հայաստանի Հանրային Ռադիո)

ՄԵԶԻ ԱՆԻՄԱՍ ՄԱՐԵՐ ԴԵՏՔ ՉԵՆ

Լիսի ՏԵՕՔՄԵՃԵԱՆ

Հայաստանեան լրատուական կայքերը, բացի բաղաբառական լուրերէ, միշտ կը հաղորդեն երկու ցաւալի իրադարձութիւններու մասին, որոնք կը պատահին գրեթէ ամէնօրեայ դրութեամբ: Թերթերով ընկերային ցանցերու լրատուական էջերը, չհանդիպելու օր չհանդիպելու երկու տեսակի մահուան դէպքերու, որոնք ոչ միայն անիմաստ են, ոչ միայն «ինքնապանութիւն» կարելի է համարել ընդամենը երեք միլիոն բնակչութիւն ունեցող երկրի մը համար, այլ նաեւ կը յուշեն ընկերա-հոգեբանական շատ լուրջ խնդիրներու մասին:

Այդ անիմաստ մահերու երկու փաստերէն մէկը ինքնաշարժի արկածներն են՝ շատ մտահոգիչ յաճախականութեամբ:

Ամէն օր քանի մը հոգիի կեանքը խլող արկածներու դրոշմապատճառներուն մասին եթէ խորհրդածնէք, հոն կը գտնենք մանաւանդ ենթակայական գործօններ: Դահ մը մէկ կողմ դնելով անբարեկարգ ճանապարհներու եւ լուսաւորութեան բացակայութեան կամ անբաւարարութեան հաւանականութիւնները, արկածներուն մէկ մասը տեղի կ'ունենայ որովհետեւ վարորդը այնպիսի կամ թմրանիւթի ազդեցութեան տակ է, անչափահաս է եւ/կամ առանց վարորդական իրաւունքի վկայականի: Կայ մեքենան արագ վարելու, ուրիշ վարորդներու հետ մրցելու պարագան, կայ նաեւ անվտանգութեան գոտին անտեսելու խնդիրը: Այս վերջինիս պահով կ'ուզեմ մեքերել հետեւեալ օրինակը: Բազմաթիւ անձերու համար, որոնց շարքին նաեւ ես, ինքնաշարժին ապահովութեան գոտին կապելը անհրաժեշտութիւն է: Անգամ մը երբ երեւանի մէջ թաքսիի հագիւ նստած կապեցի գոտին, վարորդը անմիջապէս ըսաւ. «Հաստատ սփիւռքից էք»: Ինչո՞ւ, այդ «վարժութիւնը» միայն դրսեցիներուն մօտ կայ: Հակառակ թաքսի ծառայութեան բջիջային յաւելումին յիշեցումներուն՝ «ամրագոտիները կապել նոյնիսկ տեւիկ նստարանին նստելու պարագային», այդ յորդորը գրեթէ բոլորովին անտեսուած է:



Ինչպէս արաբական ասացուածքը կ'ըսէ՝ պատճառները այլազան են, բայց արդիւնքը մէկն է: Ճանապարհային ողբերգական դէպքերու յարաճուն երեւոյթը սերտելով, շատ հաւանաբար, խնդիրը պիտի տեսնենք անհատական կարծրատիպերու, անգիտակցութեան եւ անպիութեան տիրոյթին մէջ: Շատ տղամարդիկ համոզուած են, որ տղամարդը բնածին ձիթ ունի մեքենան արագ վարելու, որ կ'ընդ միշտ ձախող վարորդ է եւ տղամարդու մեքենային արագ ընթացքը դանդաղեցնող գործօն: Ուրիշներ չեն գիտակցիր որ ինքնաշարժ վարելու ունի պարտադիր յարգելու օրէնքներ կամ անվտանգ են թէ իրենց եւ թէ դիմացինի կեանքին նկատմամբ: Սա խնդիր մըն է, որ, հայաստանեան հասարակութեան հաւաքական մտածելակերպին մէջ բոյն դրած շատ այլ հարցերու նման, կը կարօտի զգաստութեան եւ ընկերա-հոգեբանական առումով զգոտութեան ու գիտակցութեան:

Անիմաստ մահերու երկրորդ փաստը շատ աւելի վտանգաւոր է: Գրեթէ ամէն օր տեղի կ'ունենան վեճեր, որոնք կ'աւարտին դանակահարութեամբ կամ սպանութեամբ: Այս երեւոյթը կ'արձանագրուի ոչ միայն անչափահասներու, խռովութիւն կամ անհամաձայնութիւն ունեցած մարդոց կամ նոյնիսկ ընկերներու միջեւ, այլ նաեւ հարազատներու շրջանակին մէջ, ընդ որում՝ տուժող կամ սպաննուածը երբեմն կ'ըլլայ տարիքոտ մայր/հայր, զոքանց/աներ կամ հարազատ/ազգական: Ցաւալի եւ ամօթալի երեւոյթ մը, որ յարիւր չէ մարդկային որեւէ հանրոյթի, ուր մնաց ինքզինք քաղաքակիրթ համարող հայ ժողովուրդին:

Ուրիշ ազգեր ու ժողովուրդներ այլ գերծ չեն այսպիսի ոճրագործական պահուածքէ, բայց հազարամեայ քաղաքակրթութիւն ունեցող, մշակոյթի եւ արուեստի մէջ առաջատար, Աստուծոյ դատաստանին հաւատացող ու հաւատացեալ ժողովուրդի մը համար բռնութիւնը եւ հարցերը արինախեղութեամբ լուծելը պէտք չէ ըլլան «պատիժը» կամ անհամաձայնութեան ելքը: Եւ աւելին... այդ լուծումին հասնիլ որեւէ «հնարաւոր» միջոցով, նոյնիսկ եթէ հարկ ըլլայ դիմել «խոհանոցի տապակ»ի օգնութեան: Ինչքան նեղացուցիչ է լրահոսին մէջ յաճախ կարողայ այսպիսի դէպքերու մասին կամ, որ փրկարար ծառայութեան աշխատակիցները տարատեսակ վայրերու մէջ յաճախ կը յայտնաբերեն մարդկային դիակներ...

Առօրեայ բնոյթ ստացած այս այսպանելի երեւոյթը կ'արտացոլուի նաեւ տեղական հեռուստաշարքերու բեմագրերուն մէջ. բռնութիւնը կը ներկայացուի որպէս տվորական երեւոյթ, ինչ որ սիւսլ օրինակ կը ծառայէ դիտողներուն, մանաւանդ նոր սերունդին: Իսկապէ՞ս կ'ուզենք տեսնել սերունդներ, որոնք, նմանակելով իրենց ծնողները, անհամաձայնութեան ժամանակ սկսին «գուլիդ կը ջարդեն» գոռալով ու աւարտեն «ես բեզ կը սատկացնեմ»ով, զուցէ քանի մը ակնթարթ յետոյ իսկապէս ջարդելով ու սպաննելով:

Անպայման պէտք է աշխատիլ բարեփոխել այս հիմնովին սիսլ «դաստիարակութիւն»ը: Մենք, որպէս հայ, չենք առաջնորդուիր «անտառի օրէնքով», մինչ ազգովին յաւակնութիւն ունինք «մօտիկանալու» եւրոպական արժեհամակարգին, ուր, հակառակ մեզի համար խորթ կամ թերի բազմաթիւ յատկանիշներու առկայութեան, կան մարդկային արժեքները յարգող տարրական օրէնքներ ու իրաւունքներ:

Ահաւասիկ երկու իրավիճակներ, որոնք, կրնանք ըսել, արհեստաձին մահերու պատճառ կը դառնան ժողովրդագրական տխուր պատկեր ունեցող մեր ազգի հայրենաբնակ հատուածին մէջ: Այլ ազգերու նման չենք, մենք բազմատասնեակ կամ բազմահարիւր միլիոննոց բնակչութիւն չունինք, որ համեմատաբար աննշան թուին այս կորուստները: Մեր ամէն մէկ շնչաւոր էակը ունի իր կշիռն ու դերը, ան կեանքին մէջ դեր շատ բան ունի կատարելու թէ՛ որպէս անհատ, թէ՛ որպէս քաղաքացի:

Հայրենի հողին համար ինչպէ՞ս հերոսներով «հարստացած» մեր գերեզմանոցները երբեք կարիք չունին մահուան այսպիսի դէպքերու պատճառով ընդարձակուելու: Դեռ աւելին. փափաքելի է ունենալ միայն ողջ հերոսներ, փոխան նահատակուած ու հող գրկած, հող դարձած հերոսներու: Իւրաքանչիւր անցնող օրուն համար, երբ հայկական սահմանին յարաբերական հանդարտութիւն է, երբ փառք կու տանք Աստուծոյ, որ չենք կարողար զոհերու եւ նահատակուած զինուորներու մասին, ապա ինչպէ՞ս ընդունիլ այսպիսի «էշ նահատակ»ներու փաստը: Մեզի պէտք չեն անիմաստ մահեր եւ ի գուր թափուած արիւն: ■

(ԳԵՂԱՐ)

VERS UN CENTRE DE RECHERCHES EN ARTS ET HUMANITÉS ENVIRONNEMENTALES À EREVAN

Anna BARSEGHIAN / Stefan KRISTENSEN

Après une École d'été organisée en juillet dernier à Erevan, un projet de Centre de recherche en arts et humanités environnementales est en gestation. Démarrage prévu en septembre 2025, si tout va comme prévu.

Face à l'urgence climatique et à toutes les autres crises environnementales, il est nécessaire de mieux comprendre notre lien avec l'environnement, particulièrement dans le contexte arménien. L'Arménie n'est pas seulement un ensemble d'écosystèmes fragiles; notre conviction est qu'il est nécessaire à l'avenir d'aménager un tel centre pour réfléchir et imaginer le futur de nos relations avec la terre, les lieux et l'héritage de nos écosystèmes. L'Arménie, et les Arméniens, ont une relation spéciale à leur terre, faite d'attachement et de douleurs, de familiarité, de fascination et de violence. Ce centre a le potentiel de devenir un lieu où se développe la pensée environnementale, où les démarches créatives explorent de nouveaux imaginaires du territoire, et où les réflexions sur les matières et les flux ouvrent des chemins inédits pour l'avenir du pays.

Le réseau académique ASOF (*Armenian Society of Fellows*) s'est créé pour contribuer à renforcer le secteur de la recherche et de l'enseignement supérieur en Arménie. Il regroupe plusieurs centaines d'universitaires arméniens du monde entier, organisés par groupes de travail dans différents domaines. L'un de ces groupes de travail a pour projet de créer un centre de recherches dans le domaine des arts et des humanités environnementales.

Notre groupe de travail s'est formé en 2023; il est composé de Marie-Aude Baronian (*media studies*), Anna Barseghian (pratiques artistiques et curatoriales), Talinn Grigor (histoire de l'art et de l'architecture), Philippe Huneman (philosophie), Stefan Kristensen (esthétique), Armen Marsoobian (philosophie) et Gayané Shagoyan (anthropologie). Notre projet commun se développe en trois pôles: recherche artistique, philosophie environnementale et culture visuelle. L'Université d'Architecture et de Construction d'Arménie s'est déclarée intéressée à accueillir le projet.

Du 18 au 20 juillet dernier, nous avons organisé une École d'été avec plusieurs invités extérieurs: Umüt Yildirim (professeure d'anthropologie, *Graduate Institute*, Université de Genève) à propos de sa recherche sur les dimensions écologiques de la violence génocidaire à l'exemple du destin des jardins partagés de Diyarbakir; Marwan Moujaes (maître de conférences en arts plastiques, Université de Strasbourg) sur la manière dont les paysages peuvent porter un deuil et dont l'art permet de percevoir la violence faite à la Terre; et Patricia Pisters (professeure de *media studies*, Université

d'Amsterdam) sur l'action des éléments fondamentaux dans la communication entre les vivants, en forme d'introduction aux *Elemental media studies*; et Philippe Huneman (directeur de recherches, CNRS, Paris) sur les enjeux de la philosophie de la vie à travers l'histoire. Environ 30 participants se sont inscrits et les discussions étaient vivantes. Le bilan est positif et confirme le potentiel d'une jeunesse en quête d'opportunités pour développer ses réflexions.



L'objectif à court terme est de créer la structure et de proposer des certificats d'études avancées dans chacune de ces trois directions: arts, sciences humaines et environnement. Ces diplômes seront délivrés en partenariat étroit avec l'Université d'Architecture d'Arménie ainsi qu'avec l'Académie des Beaux-Arts; les étudiants de ces institutions pourront également venir y suivre des cours et valider les crédits attachés.

L'approche interdisciplinaire permettra d'aborder les défis environnementaux spécifiques à l'Arménie de manière holistique. En combinant les perspectives artistiques, scientifiques et culturelles, nous visons à développer des solutions innovantes et adaptées au contexte local. Dans un second temps, nous envisageons de mettre en place un master ouvrant vers des études doctorales. Ce programme avancé permettra d'approfondir la recherche sur les relations complexes entre les Arméniens et leur environnement, en tenant compte de l'histoire, de la culture et des enjeux contemporains du pays. Il offrira également un espace pour explorer de nouvelles approches créatives et scientifiques pour aborder les questions environnementales urgentes.

À l'heure actuelle, nous sommes en passe de créer la structure et de constituer un réseau de collègues internationaux. Cette collaboration internationale enrichira notre perspective et nous permettra de bénéficier des meilleures pratiques mondiales tout en les adaptant au contexte arménien. Notre objectif est de démarrer le programme des enseignements dès le mois de septembre 2025, offrant ainsi une plateforme unique pour former la prochaine génération de penseurs et d'acteurs environnementaux en Arménie. ■

LE CONGRÈS INTERNATIONAL DES ÉTUDES ARMÉNIENNES À EREVAN



Un Congrès international des études arméniennes, tenu à Erevan du 19 au 22 juillet 2024, a réuni plus de 140 spécialistes en provenance de 16 pays dont des arménologues, chefs et représentants de chaires d'arménologie d'universités et de centres scientifiques ainsi que des représentants de centres spirituels de manuscrits. Organisé par l'Institut Machtots de recherches sur les manuscrits anciens (Matenadaran), cet événement bénéficiait du soutien du Ministère arménien de l'Éducation, des Sciences, de la Culture et des Sports (MoESCS) et du Comité de l'Enseignement supérieur et des Sciences.

Le Congrès avait pour but, entre autres, de donner à l'arménologie un caractère systématique au niveau international, ce qui contribuera au développement et à la vitalité des activités des centres d'arménologie dans le monde. «Il est important pour nous d'écouter, de comprendre toutes les observations et propositions et de proposer une stratégie globale pour les études arméniennes» a déclaré le Ministre de l'Éducation, des Sciences, de la Culture et des Sports Janna Andreyan en ajoutant que le développement des études arméniennes était l'une des priorités du gouvernement de la République d'Arménie. Elle a également annoncé la création d'un réseau universitaire d'études arméniennes, dont le but est de relier les activités de tous les centres en vue d'une coopération entre les différents cercles.

Dans le cadre de ce Congrès, Mme Andreyan a participé à une rencontre historique entre les représentants des principaux centres spirituels de manuscrits du monde tels que la Grande Maison de Cilicie, le Saint Siège d'Etchmiadzine, la Congrégation mkhitariste de Venise, le Patriarcat de Jérusalem, la Congrégation mkhitariste de Vienne, la Congrégation patriarcale de Bzommar et le Patriarcat de Constantinople.

Il convient de noter qu'en marge du Congrès une expo-foire des livres d'arménologie «Graton» (Fête du livre) et un concert de l'Orchestre de Chambre national d'Arménie ont été organisés dans la zone adjacente au Matenadaran. Par ailleurs, la présentation du livre «Tatev: Citadelle spirituelle de Syunik» et de la revue scientifique en langues étrangères MEMAS (Medieval and Early Modern Armenian Studies) publiés par le Matenadaran ont eu lieu à Tatev.

ENTRETIEN AVEC PROF. VALENTINA CALZOLARI BOUVIER

A l'occasion de ce Congrès, Artzakank a rencontré Valentina Calzolari Bouvier, professeure d'études arméniennes à l'Université de Genève et présidente de l'Association Internationale des Études Arméniennes (AIEA), pour aborder les travaux du Congrès, les problèmes liés aux études arméniennes dans le monde, les activités de l'AIEA et enfin l'Unité d'arménien à l'Université de Genève.

LE CONGRÈS

Artzakank: *Tout d'abord, toutes nos félicitations pour la prestigieuse médaille Movses Khorenatsi qui vous a été remise lors de ce Congrès par le président arménien Vahagn Khachaturyan en reconnaissance de votre contribution au développement de l'arménologie. (Voir p.17 de notre édition précédente). Pourriez-vous nous parler de ce Congrès et de ses buts?*

Valentina Calzolari: Cet événement était hyper important. C'était la première fois qu'un congrès d'une telle envergure était organisé, réunissant des chercheurs venus des cinq continents pour réfléchir ensemble sur les enjeux, les difficultés et l'avenir des études arméniennes. Il a eu lieu grâce au dynamisme du directeur du Matenadaran Ara Khzmalyan et de l'héritage qu'il a reçu de son prédécesseur Hrachya Tamrazyan, qui avait mis en place une politique d'ouverture. Le Congrès nous a permis de nous réunir pour créer un réseau de plus en plus élargi et d'essayer de renforcer notre discipline. Les participants étaient des responsables de programmes d'arménologie, des instituts ou des chaires d'études arméniennes ainsi que des jeunes chercheurs, représentant différentes générations, qui étaient invités à entrer en dialogue.

A: *Quelles sont les difficultés majeures de votre discipline qui ont été soulevées par les différents intervenants du Congrès et quelles sont les solutions proposées?*

V.C.: La difficulté principale est la survie des chaires d'études arméniennes. Il y en a qui ont été fermées et dans certains centres il est possible de suivre des cours d'arménien seulement dans le cadre d'une discipline plus vaste. Par exemple, à Oxford, il existe une chaire très importante mais il n'y a pas la possibilité de préparer un Master en études arméniennes. On peut y étudier l'arménien classique par exemple dans le contexte d'études byzantines ou d'études philosophiques. Il devient très difficile de préserver des chaires spécialisées dans les études arméniennes. L'autre difficulté, quand ces chaires existent, c'est d'attirer des étudiants qui ont envie de se spécialiser dans l'arménologie, qui comprend l'étude de sources anciennes, médiévales et modernes, la littérature, l'histoire, etc. C'est une problématique qui concerne tous les centres, qu'ils soient aux Etats-Unis, en Europe ou même en Arménie. >>>

ENTRETIEN AVEC PROF. VALENTINA CALZOLARI BOUVIER

»»» En me basant sur mon expérience à l'Université de Genève, j'ai proposé de créer des passerelles, c'est-à-dire, une ouverture vers d'autres branches; de sensibiliser les collègues et étudiants d'autres disciplines au fait qu'étudier des aspects de la culture et de l'histoire arméniennes peut ouvrir d'autres perspectives, d'autres manières de voir leur branche principale.

A: *Quels ont été les résultats de ce Congrès?*

V.C.: Un rapport contenant l'essentiel des interventions a été préparé par une collègue, Nazénié Garibian. Ce rapport servira de base pour un premier travail de réflexion par l'équipe du Matenadaran, qui rédigera également les conclusions du Congrès. Puis, les participants seront sollicités pour y apporter leurs contributions.



J'aimerais ajouter que le Congrès a bénéficié du soutien du gouvernement arménien. Les représentants du ministère de la Culture y étaient présents et j'ai remarqué une ouverture de leur part dans le but de promouvoir la collaboration entre les Universités d'Arménie ou le Matenadaran et les autres centres de recherches et les arménologues en Europe et aux Etats-Unis. Le ministère de la Culture a créé de nouvelles formes de bourses ou de programmes de recherches et d'échanges avec l'envie d'établir des liens entre les chercheurs travaillant dans la même discipline sans qu'il n'y ait de frontières entre une prétendue arménologie "arménienne" et une prétendue arménologie "non-arménienne".



(Crédit photo : ASP)

L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ÉTUDES ARMÉNIENNES

A: *Pourriez-vous présenter à nos lecteurs les activités et les domaines d'intérêt de l'Association Internationale des Études Arméniennes (AIEA) dont vous êtes la présidente?*

V.C.: Il existait la *Society for Armenian Studies*, fondée aux Etats-Unis en 1974 et le besoin de créer une association similaire pour l'Europe et le Moyen-Orient se faisait sentir. C'était une époque où il était difficile d'entrer en contact ou de connaître des collègues spécialistes en études arméniennes. Notre discipline étant assez sélective, les arménisants actifs dans le domaine, à l'époque, avaient envie de se confronter aux autres, de discuter et de se ressourcer. C'est ainsi qu'est née l'AIEA en 1981. Le premier président fondateur fut le prof. Michael Stone de l'Université hébraïque de Jérusalem, le secrétaire général, devenu président par la suite, fut le linguiste Jos Weitenberg de l'Université de Leiden et le trésorier fut Chris Burchard, professeur de Nouveau Testament à l'Université de Heidelberg. En 2007 j'ai été nommée à la présidence, puis réélue à plusieurs reprises.

L'AIEA est une société savante pour la promotion des études arméniennes. Nous organisons une conférence générale tous les trois ans. La prochaine aura lieu à Genève en janvier 2025. Nous offrons l'occasion à tous nos membres de venir présenter leurs dernières recherches et de continuer de développer un réseau. Nous organisons ou sponsorisons, à la demande de nos membres, l'organisation de workshops, de congrès ou de colloques ponctuels sur des thèmes plus spécialisés (<https://aiearmeniennes.org/activities/>).

Nous diffusons un bulletin en ligne (voir notre site aiearmeniennes.org) qui comprend la liste des dernières publications, des événements, des programmes et des petites études critiques.

Dans le cadre de notre collaboration avec le Matenadaran, nous avons organisé ou co-organisé des colloques dont un à Gandzasar (Artsakh) en 2019, sur l'histoire ancienne, médiévale et moderne du Karabagh. Nous commencerons bientôt un partenariat avec le programme Calfa pour la digitalisation des manuscrits.

A: *Comment pensez-vous que les spécialistes en études arméniennes et l'AIEA en particulier peuvent lutter contre la falsification de l'histoire et l'appropriation du patrimoine arménien de l'Artsakh par l'Azerbaïdjan notamment au niveau académique?*

V.C.: Cela fait partie de nos défis d'aujourd'hui. En tant qu'association, nous pouvons, et devons, bien sûr organiser des colloques, des tables rondes, »»»

ENTRETIEN AVEC PROF. VALENTINA CALZOLARI BOUVIER

➤➤➤ publier des livres académiques, etc. Mais il faut sensibiliser les non-spécialistes du domaine en sachant qu'il existe un grand nombre de publications mettant en avant des thèses déformées qui sont en accès libre sur Internet.

A mon avis, il faut publier des textes accessibles. Avec l'AIEA nous venons de lancer un programme dans ce sens en demandant à nos collègues spécialistes de rédiger des notices en anglais, comme celles qu'on mettrait dans une encyclopédie, que nous publierons sur le site de l'association. Ainsi, quand on cherche, par exemple, «Gandzasar» ou «Catholicos d'Albanie» on ne tombera pas uniquement sur des sites qui manipulent l'histoire à des fins idéologiques. Les cours, les colloques et les publications sont importants pour nous mais il faut aussi un travail de diffusion au niveau de la vulgarisation.

50 ANS D'ÉTUDES ARMÉNIENNES À L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE

A: Cette année, l'Unité d'arménien de l'Université de Genève fête ses 50 ans. Quelles sont les différentes étapes qu'elle a traversées depuis sa création?

V.C.: En 1974, un accord a été signé entre le Département de l'Instruction publique (DIP), la Fondation des frères Ghoukassiantz et le recteur de l'Université de Genève pour la création d'un Centre de recherches arménologiques à l'Université de Genève. Le premier responsable de ce Centre fut Martiros Minassian qui donnait également des cours d'arménien, classique et moderne (oriental et occidental). En 1993, après son départ à la retraite, j'ai été nommée maîtresse d'enseignement et de recherches et responsable de l'Unité; j'avais comme collègue Bernard Outtier avec qui j'ai fonctionné en tandem jusqu'en 2006.

Après ma nomination, j'ai été surprise d'apprendre que l'arménien n'était pas une discipline officielle de l'Université et que les cours d'arménien suivis par les étudiants n'étaient pas validés. Par ailleurs, il était impensable pour moi de proposer uniquement des cours de langue sans des cours de littérature, d'histoire, etc. En effet, quand on s'engage dans une langue, elle doit servir à connaître une civilisation, une culture. J'ai alors proposé un plan d'études aux autorités compétentes de l'Université et il est entré en vigueur en octobre 1994.

Depuis 2001, suite à la réforme du système universitaire, les étudiants peuvent poursuivre une formation complète de langue et littérature arméniennes aux niveaux du Bachelor, du Master et du Doctorat, dans la filière ancienne et moderne (occidentale et orientale), pouvant ainsi suivre diachroniquement le développement d'une culture et

d'une langue sur une durée d'un millénaire et demi. Les cours de langue dispensés durant tout le cursus universitaire permettent d'acquérir une bonne maîtrise de l'arménien ancien et moderne.

Je suis fière d'avoir créé ce programme d'études et le Centre de recherches arménologiques de l'Université de Genève est actuellement un des rares lieux en Europe et le seul en Suisse où l'on peut suivre un tel programme (les autres centres sont l'INALCO à Paris et un nouveau centre à l'Université Pázmány de Budapest, où il est possible d'obtenir un Master en histoire avec une spécialisation dans l'histoire arménienne).



A: Que diriez-vous de la fréquentation des cours? Arrivez-vous à attirer suffisamment d'étudiants à vos cours?

V.C.: Dès le départ j'étais consciente qu'il n'y aura jamais des foules d'étudiants qui voudront se spécialiser en études arméniennes. J'ai alors commencé à ouvrir certains cours aux étudiants d'autres disciplines et cela, en discutant avec des collègues et en faisant apparaître nos cours dans d'autres programmes. Les approches interdisciplinaires ou interculturelles (rapprochements avec l'histoire, l'histoire des religions, les études classiques, la littérature et la civilisation russes, la littérature comparée, etc.) sont encouragées. En 2013, j'ai également obtenu de la Faculté l'ouverture d'une charge de cours sur le Caucase, qui a été assurée d'abord par Hans-Lukas Kieser et actuellement par Vicken Cheterian. Nous offrons actuellement deux voies: la voie de la spécialisation et la voie de suivre quelques cours qui peuvent être utiles dans le cadre d'une autre spécialisation. Chaque année, nous enregistrons la fréquentation d'une trentaine d'étudiants au moins.

Je tiens à souligner qu'actuellement, le programme de *Master Europe centrale et orientale, Asie centrale et Caucase* du *Global Studies Institute* de l'UNIGE comprend deux cours obligatoires sur l'Arménie: mon propre cours sur l'histoire contemporaine et ➤➤➤

ENTRETIEN AVEC PROF. VALENTINA CALZOLARI BOUVIER

➤➤➤ celui de Vicken Cheterian sur la géopolitique du Caucase. Ces cours sont devenus obligatoires parce qu'ils attirent des étudiants. Par conséquent, le fait de créer des passerelles peut créer un intérêt et la possibilité de le développer. C'est important d'être actif.

Moins nombreux, quelques-uns des étudiants qui se sont spécialisés méritent d'être rappelés. Ainsi la première à avoir obtenu une licence en études arméniennes a été Regina Joye. La première à avoir obtenu un Master en études arméniennes a été Loucine Dessingy, suivie par Sevane Harutiunian, toutes deux devenues ensuite assistantes de l'Unité. Les lecteurs d'Artzakank doivent connaître Armenuhi Magarditchian, titulaire d'un double master, en arménien et en archéologie classique. La première doctorante a été Benedetta Contin et les deux dernières Sara Scarpellini et Stephanie Pambakian. Nous avons également accueilli et encadré des doctorants et post-doctorants venant d'Arménie et d'Europe.



A: Pour conclure, rappelons à nos lecteurs que vous offrez également des cours publics qui sont suivis non seulement par des étudiants mais aussi par un public de tout âge (voir ci-dessous).

V.C.: En effet! Je donne beaucoup d'importance aux cours publics même si je ne suis pas obligée de donner des cours sous cette forme. J'aime bien le fait que l'Université de Genève tient à ses contacts avec la société. Je pense aussi que quand on s'occupe d'une culture qui reste méconnue malgré tout, on a la mission de promouvoir sa connaissance. ■

(Propos recueillis par Maral Simsar)

COURS PUBLIC

Prof. Valentina Calzolari
**Visions, rêves et prophéties
Comment penser l'histoire
dans l'Arménie ancienne et médiévale**

Uni-Philosophes, Salle 204
Vendredi | 14h15 – 16h | Entrée libre
15 et 29 novembre, 13 décembre 2024
Renseignements : Valentina.Calzolari@unige.ch

LE SORT DES PRISONNIERS ARMÉNIENS EN AZERBAÏDJAN EXPOSÉ AU CONSEIL DES DROITS DE L'HOMME DE L'ONU



(Crédit photo : CSI)

Le mardi 1^{er} octobre 2024, en marge de la session d'automne du Conseil des droits de l'homme de l'ONU, un événement a été coorganisé par *Christian Solidarity International (CSI)*, *Armenian Assembly of America (AAA)*, *European Centre for Law and Justice* et *Armenian Constitutional Right-Protective Centre* pour informer la communauté internationale du sort des prisonniers arméniens arbitrairement détenus par l'Azerbaïdjan.

L'événement était modéré par Joel Veldkamp, responsable de la communication internationale de CSI. Les intervenants - Siranush Sahakyan, avocate des prisonniers de guerre arméniens du Haut Karabagh, Hasmik Harutunyan, juriste qui documente les violations des droits de l'homme au Haut-Karabagh, Gurgen Petrossian, spécialiste en droit pénal international et Thibault van den Bossche, représentant du Centre européen pour le droit et la justice ainsi que Gegham Stepanian, responsable des droits de l'homme du Haut-Karabakh par vidéo - ont souligné les traitements dégradants et cruels infligés aux prisonniers arméniens et les nombreuses violations des droits humains commises par l'Azerbaïdjan au Haut-Karabakh, notamment la persécution et l'expulsion par la force des Arméniens de leurs terres ancestrales.

Le même soir, le Conseil des Organisations Arméniennes et Arménophiles de Suisse (CAAS) a organisé au Centre arménien de Genève une rencontre avec Mmes Siranush Sahakyan et Hasmik Harutunyan en présence d'un public nombreux et des députés du Grand Conseil genevois, Patricia Bidaux-Roriguez, Oriana Brucker, Marjorie de Chastonay, Sebastien Desfayes et Julien Nicolet-dit-Félix. La discussion a été modérée par Sarkis Shahinian, président du CAAS. ■

ՈՉ ԹԵ ԱՔԴԱՄԱՐ, ԱՅԼ՝ ԱՂԹԱՄԱՐ

Յերա ՅՈՒՐՈՒ

«Աղթամար» անուն մասին ամենավաղ յիշատակությունը գտնում ենք Փալատոս Բիզանդի Պատմության երրորդ գրքի 8-րդ գլխում, որը գրուել է 5-րդ դարի առաջին քառորդում:

«[Բիզանդացի իշխան Դատաբենի] կինն ու երեխաները՝ Ռուշտունաց Աղթամար կոչուող ամրոցի կողմ էին: Սպարապետ Վաչեն Նառով անցավ կղզի ու ոչ մի տղամարդ ու կին որչ չթողեց: Այդպիսով ամարտուեց այդ իշխանապետության տոհմը, և նրա ունեցուածքը բռնագրավուեց թագի անունով»:

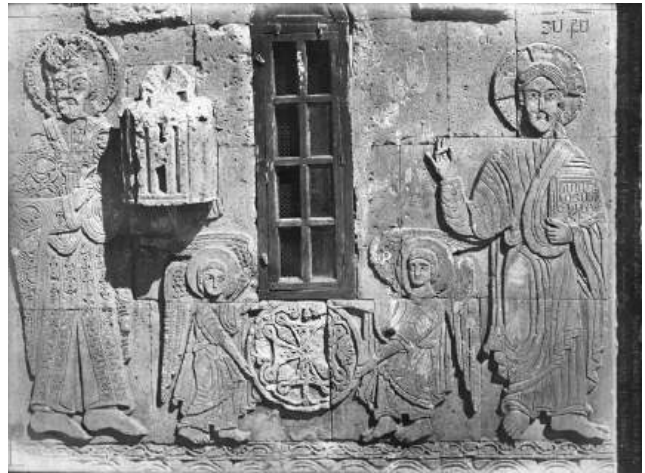
Բզունեաց իշխանության տակ խլաթն ու Աղիջեւազն էր: Ռշտունիները Գևաշի (*Ոստան-Ակունքի խմբ.*) տերերն էին: Դատաբենը պարտություն կրեց և մահապատժի ենթարկուեց Խոսրով թագաւորի կողմից Արեսի (այժմ՝ Մուրադիե-Ունսեյի) ճակատամարտում մօտ 337 թ.՝ Իրանի աջակցութեամբ քրիստոնեաների դեմ պատերազմ մղելու համար: Մենք չենք կարող վստահ լինել վերը նշուած մեջբերման «որ կոչուեց Աղթամար» արտայայտութեան իսկութեան մէջ: «Փալատոսի պատմութեան» բոլոր ժամանակակից հրատարակությունները և թարգմանությունները հետևում են 1832 թ. վենետիկեան հրատարակութեանը: Այս հրատարակությունը հիմնուած է այն ժամանակ յայտնի մօտ տասը ձեռագրերի վրայ, որոնցից ամենահինը 1622 թուի է: Լուրջ տարբերություններ կան 12-րդ դարի երկու ձեռագրերի, որոնք հետագայում ուսումնասիրել է Գալուստ Տեր-Մկրտչեանը, և հրատարակուած տեքստի միջև: (Տե՛ս «Փալատոսի ձեռագրերը», Zeitschrift für Armenische Philologie, Bd. II, 1904, էջ 267–86): Քանի որ այս ձեռագրերը չեն տպագրուել, մենք չգիտենք, թե արդեօք նշել են կղզու անունը: Սակայն մեծ հաւանականութիւն կայ, որ «որը կոչուեց Աղթամար» արտայայտությունը որպէս բացատրություն անելացուել է հետագայ արտագրողների կողմից:

Նոյն կասկածը վերաբերում է Թովմա Արծրունու «ժամանակագրութեանը», որը ենթադրաբար գրուել է 904 կամ 905 թ.: Այս աշխատութեան երրորդ գրքի 20-րդ գլխում կարդում ենք հետևեալը.
«[Իրենց հօր և մօր մահից յետոյ՝ մէկ տարուայ ընթացքում] որդիները՝ Գագիկը, Աշոտը և Գուրգէնը Սուրբ Խաչի տօնին կարգաւորեցին իրենց ժառանգական իրաւունքները և սուրբ եկեղեցուն Նուիրեցին չորս ազարակներ՝ Փշոց կոչուող վանքին, կղզու և եկեղեցու հարկանութեամբ Միավանքի ազարակը և Մանակերտի ժայռի դիմացից դէպի արևելք և շատ այլ վայրեր, որոնք փոխանցեցին դրանք հօր և մօր մահից յետոյ՝ ի նպաստ Աղթամար կղզու Սուրբ Խաչի»:

Քանի որ հայր Գրիգոր-Դերանիկը՝ Վասպուրականի տերը, մահացել է 887 թ., իսկ նրա կինը վախճանուել է նրանից մէկ տարի անց, այս իրադարձութիւնը պետք է տեղի ունենար 888 թ.: Ըստ մատենագրի՝ որդիների տարիքը հօր մահուան ժամանակ եղել է 9, 7 և 5: Ահավանք կոչուող վայրը ներկայիս Կարմիր մահիկի հանգստեան ճամբարն է, որը գտնուում է հենց Աղթամար կղզու դիմաց: Մանակերտի ժայռը ատամնաւոր բլուր է, որն այժմ կոչուում է Քերեթաշ, և գտնուում է դրանից անմիջապէս արևելք: Փշոց վանքի մասին ոչինչ չգիտենք:

Մեջբերման վերջին կետը անելի ուշ անելացուած բացատրութեան (մեկնաբանութեան) տպաւորութիւն է թողնում: Այսինքն՝ դեռ չենք կարող վստահ լինել, որ 888 թ. կղզու անունը եղել է Աղթամար:

Սակայն հաստատ է, որ կղզին «Աղթամար» է կոչուել ամենաուշը 921 թ.՝ ներկայիս մոնումենտալ եկեղեցու կառուցման տարում: Տարեգրութեան առաջին յանդիւրածի անանուն հեղինակը նշում է, որ կղզին բնակեցուած է եղել նաև Դավիթ Սահառունու (635–638) և Ռաշամ Ռշտունու ժամանակներում, սակայն կղզում մշտական շէնք չի կառուցուել, և նա չի յիշատակում Փալատոսի յիշատակած ամրոցը: (Քանի որ այս յանդիւրածը հանուել է Գագիկ Ա-ի մահից առաջ, այն պետք է գրուած լինի մինչև 943 թ):



Ուագմավարական նշանակությունը

Երեք եղբայրներից Գագիկը 908 թ. Ատրպատականի Էմիր Եուսուֆ բ. Էբիլ-Սաջի կողմից Յայոց թագաւոր հռչակուելուց որոշ ժամանակ անց գիտակցելով Աղթամար կղզու ռազմավարական նշանակութիւնը, որոշեց իր մայրաքաղաքը տեղափոխել այստեղ: Տարեգրութեան յանդիւրածի հեղինակը շատ մանրամասն նկարագրել է քաղաքի և քաղաքում գտնուող Սուրբ Խաչ վանքի շինարարութեան ընթացքը, այդ թուում բանի հոգի է աշխատել շինարարութեան մէջ, որտեղից են եկել բանուորները, որտեղից է բերուել քարը և ինչպէս է տեղափոխուել: Աղթամար կղզու մեծ մասը և կղզու վրայ գտնուող քաղաքը ջրի տակ են անցել Վանայ լճի բարձրացման պատճառով մօտ 1760 թ.: Հասկանալի է, որ թագաւորը, որի հարթաքանդակը պատկերուած է եկեղեցու դռան վրայ, այդ ժամանակ 35 տարեկան էր:

«Աղթամար» անուն ծագումը լայնօրէն քննարկուած և յստակ լուծուած հարց է: Անունը հայերէն իմաստ չունի: «Ախ, Թամար»-ի ժողովրդական լեգենդը, որի հիմնական աղբիւրը ռոմանտիկ բանաստեղծ Յովհաննես Թումանեանի 1891 թ. լոյս տեսած համանուն ստեղծագործութիւնն է, չի կարելի լուրջ ընդունել: Որպէս ընդհանուր կանոն, ոչ մի մշակոյթում տեղանունները չեն բխում անեկդոտից, բայց իւրաքանչիւր մշակոյթում անգրագետ մարդիկ սովորաբար հակուած են անեկդոտով բացատրել տեղանունները, որոնց նշանակութիւնն ու ծագումն անյայտ են:

Այստեղ պետք է նշենք երկու հիմնական հնչիւնական օրէնք: Նախ՝ օտար լեզուներից վերցուած անուններում /v/ հնչիւնը հայերէնում միշտ վերածում է /v/ ի: Երկրորդ՝ հայերէն թ հնչիւնը համապատասխանում է յունարէն th (θ) եւ արաբերէն թը (ط) հնչիւններին: Ուստի հարկաւոր է մտածել, որ անուն սկզբնական ձևը յունարէնում կարող է >>>

ՈՉ ԹԵ ԱՔԴԱՄԱՐ, ԱՅԼ՝ ԱՂԹԱՄԱՐ

>>> լինել «Ալթամար» կամ արաբերենում «ալթամար»: Քանի որ 10-րդ դարի շեմին այս տարածաշրջանում յունական անուն չկար, պետք է կենտրոնանալ երկրորդ հաւանականութեան վրայ:

9-րդ և 10-րդ դարերում արքայական դիւստիայի բարձր մշակութային լեզուն արաբերենն էր: Գագիկի հոր տիտղոսը և նրա սեփական տիտղոսը մինչև իր թագաւորութիւնը հռչակելը «ամիր» էր (Էմիր): Նրա պապը և նրա մեծ հորեղբայրներից մէկը կոչւում են Աշոտ Աբղաբաս (Էբու-Աբբաս, մահ. 852) և Աբուլաֆար (Էբու Տաֆեր): Հայր Գրիգոր Դերանիկը իր պատանեկութեան մի մասը որպէս պատանդ անցկացրել էր Բաղդադի պալատում: Գագիկի երկրորդ որդու անունը համազասպ Աբուսահլ էր (Աբու Սեիլ): Նրա ազգականը, ով հոր մահից յետոյ իւրացրել է իշխանութիւնը, յայտնի է Գագիկ Աբումրվան (Աբու Մերվան) կրկնակի անունով: Արաբական անուններն ու տիտղոսները տարածուած են նաև Կարսի Բագրատունեաց տոհմում, որից սերում էին և՛ Գագիկի մայրը, և՛ կինը:

Թամարը այսօր հայերի և վրացիների շրջանում տարածուած կանացի անուն է: Հրաչեայ Աճառեանի «Հայոց անձնանունների բառարանից», որը բարձրարժէք գիտական ստեղծագործութիւն է, տեղեկանում ենք, որ հայերի մէջ առաջինն այս անունը կրել է Թամար թագուհին՝ Գագիկի կինը: Թամարը սպարապետ Շայուհի՝ Աշոտ Ա Բագրատունի թագաւորի (884-890 թթ.) որդու դուստրն էր: Նրա քոյրը, որի անունը անյայտ է, թագաւորութիւնը զաւթած Աբումրվանի կինն էր: Քանի որ նրա հայրն այցելել է դիւստիայի խախտման իւրացումը, մեծ հաւանականութիւն կայ, որ կրկնակի ամուսնութիւնը որոշուել է մօտ 896 թ. : Երբ 908 թ. Գագիկն իրեն թագաւոր հռչակեց, ամուսնացաւ Թամարի հետ: Այս ամսաթուից յետոյ Թամարը միշտ յիշատակւում էր «մլբէ» տիտղոսով: «Մլբէ Աստուածաշունչը», որը նրան տրուել է հարսանիքի կամ թագուհի դառնալու առիթով, համարւում է հայկական գեղագրութեան և մանրանկարչութեան գլուխգործոցներից մէկը: Աղթամար (Սուրբ Խաչ) եկեղեցու հետևի արտաքին մասում նրա հարթաքանդակ դիմանկարն է: Նա մահացել է 937 թ.:

Այս տունակների յոյսի ներքոյ Թամար թագուհու պատուին տրուած «Աղթամար» անունը խիստ հաւանական վարկած է թուում: Սկզբին անելացուած «աղ» վանկը յուշում է արաբերեն «ալ-Թամար» ձևը: «Al-tamar» (الظمر) արաբերեն նշանակում է խուրմա: Նոյն բառը եբրայերենում օգտագործուում է նոյն իմաստով: Թորայում Դաւիթ մարգարէի դուստրը և նաև Սողոմոն մարգարէի որդի Ռթովամի կինը՝ Թամար (ר.מ.ת) անունն են կրում: Կարծես թէ իշխանուհու՝ Գագիկի կնոջ համար տեղին է կրել մի անուն, որն ունի և՛ արաբերեն իմաստ, և՛ համարժէք հրեական/քրիստոնէական՝ Աստուածաշնչում:

«Աբղամար»-ը, որն առաջացել է 1940-ականներին և պաշտօնական է դարձել 1980-ականների ռազմական վարչակարգի ժամանակ, Թուրքիայի հանրապետութեան դրած անուանումն է: Դա պետք է դիտարկել որպէս իշխանութեան կողմից յօրինուած ապատեղեկատուութիւն: ■

Հ.Յ.

(ԱԿՕՍ)
Թրքերենից թարգմանեց Տիգրան Չանդոյանը
Akunq.net-ի համար

ԹՈՒՐԵԻԱՅԻ ԿՐԹՈՒԹԵԱՆ ՆԱԽԱՐԱՐՈՒԹԻՒՆ. «ՈՉ ԹԵ ՄԻՋԻՆ ԱՍԻԱ ԱՅԼ՝ ԹԻՒՐԵԻՍԱՆ»



Թուրքիայի կրթութեան նախարարութիւնը արմատական փոփոխութիւններ է մտցրել «Պատմութիւն» առարկայի ուսումնական ծրագրում:

Մասնաւորապէս «Թուրքիայի հարիւրամեակի կրթութեան մոդելի» շրջանակում, որը կիրառելի է լինելու նախակրթարանի 1-ին, միջնակարգ դպրոցի 5-րդ, 9-րդ դասարանների և քոլէջի նախապատրաստական ծրագրում, դադարելու է «Միջին Ասիա» տերմինի (խմբ. եզրի) կիրառումը:

Սողեյի համաձայն շարժուելու համար հրապարակուել են տերմինների և հասկացութիւնների կիրառման ճիշտ ձևերը:

Օրինակ՝ «Միջին Ասիայի» փոխարէն կիրառուելու է «Թիւրքիստան» ձևը: Նմանատիպ փոփոխութիւնների շարքում է նաև «Արտաքսման մասին օրէնքը», որի փոխարէն կիրառուելու է «Տեղափոխման և վերաբնակեցման օրէնք» տերմինը:

«Թիւրքիստան» տերմինի կիրառելի դարձնելու մասին փոփոխութիւնը թուրքական սոցցանցերում բաւական դրական արձագանգ է ստացել:

Հիմնականում նշուել է. «Արմատական փոփոխութիւն կրթութեան նախարարութեան կրթական ծրագրում. ոչ թէ Միջին Ասիա, այլև Թիւրքիստան»:

Թուրք դոկտոր Ռամին Սադըքն էլ, անդրադառնալով տեղի ունեցածին, իր հերթին ընդգծել է դրա կարևորութիւնը.

«Այն որոշումը, որով մենք տեր ենք կանգնում Թիւրքիստան հայեցակարգին և կրթութեան նախարարութեան գրքերում այն տեղ է գտնուում, շատ ճիշտ որոշում է: Թուրքիա նշանակում է թուրքերով խիտ բնակեցուած տարածք: Միջին Ասիայում ո՞ր հանրութիւնն է ինտենսիվ կերպով ապրում: Մեզ չի հետաքրքրում այն, թէ ուրիշները ոնց են կոչում այս տարածքը: Մենք պետք է տեր կանգնենք մեր պատմութեանը, մշակոյթին և անցեալին», -ասել է նա, ապա նաև յաւելել, որ նախարարութիւնը սա սկսել է և այդպիսով կարևորութիւն տուել «Թիւրքիստանին»:

Սադըքը նաև ընդգծել է, որ նախարարութեան աշխատանքների շնորհիւ անցեալից ապագայ ձգտող տեսլական է ձևաւորուելու:

Նա շեշտել է, որ Թիւրքիստան տերմինը կիրառելով՝ իրենք առաջնորդելու են դրա մասին մտքերն ու այլ երկրների՝ դրա ճիշտ կիրառումը նա: ■

(ermenihaber.am)

Learning By Stone

UNE COLLABORATION ACADÉMIQUE ET ARTISTIQUE ENTRE LA HEAD—GENÈVE, TUMO STUDIOS ET L'UNACA

Du 2 au 8 septembre 2024, la HEAD – Genève a organisé une école d'été en collaboration avec TUMO Studios et l'Université Nationale d'Architecture et de Construction d'Arménie (UNACA). Ce projet a rassemblé des étudiantes des deux pays autour d'un matériau ancestral : la pierre.

Cette initiative s'inscrit dans une vision plus large visant à renforcer les liens académiques et à promouvoir des échanges pédagogiques durables. À cette occasion, les directions des trois institutions se sont réunies pour poser les bases d'une collaboration, réfléchissant à des projets communs à long terme. Cette rencontre a marqué une première étape vers la création d'un programme d'échanges semestriels pour les étudiantes, tout en favorisant des collaborations académiques entre les professeurs, permettant un enrichissement mutuel des pratiques et des savoirs.

Un matériau ancestral en plein renouveau

En Arménie, la pierre fait partie intégrante du paysage architectural depuis des siècles. Des églises médiévales aux constructions de l'époque soviétique, en passant par les khatchkars, la pierre est omniprésente dans l'histoire culturelle du pays. Le tuff, la pierre volcanique locale, a façonné l'architecture arménienne depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours.

En Suisse, bien que la pierre ait été un matériau de construction fondamental à travers l'histoire, son usage a fortement diminué au 20e siècle au profit de matériaux modernes comme le béton et l'acier. Cependant, face aux défis de durabilité et de préservation des ressources naturelles, la pierre regagne sa place dans les pratiques architecturales contemporaines. En tant que ressource durable, recyclable et pérenne, il est essentiel de redécouvrir son potentiel et de transmettre aux futures générations le savoir-faire associé à son utilisation.

Tisser des liens académiques et pédagogiques autour de la pierre

L'école d'été, intitulée « Learning by Stone », avait pour ambition de créer un pont académique entre ces trois institutions et de favoriser des échanges réguliers entre étudiants. Ces interactions permettront de partager des expertises variées et de développer une culture commune autour des pratiques contemporaines et traditionnelles en matière de construction et de design.

Un workshop immersif et créatif

Durant cette semaine, dix étudiantes de la HEAD – Genève ont rejoint dix étudiantes arméniennes ou jeunes diplômées de l'UNACA, inscrites via Tumo Studios, pour participer à un atelier autour de la pierre. Ce workshop immersif leur a permis de découvrir toutes les étapes du cycle de vie de la pierre, depuis son extraction jusqu'à sa transformation en matériau de construction et d'ornement.

Le matin, les étudiantes prenaient part à des visites architecturales et culturelles dans la ville d'Erevan et ses alentours. Elles ont exploré le patrimoine architectural local, marqué par l'utilisation omniprésente de la pierre, et visité les deux écoles partenaires pour mieux comprendre leurs approches respectives. En complément, des cours universitaires leur ont été proposés, portant sur l'histoire des techniques de construction en pierre, la composition chimique et physique des matériaux, ainsi que l'impact culturel de la pierre dans l'architecture arménienne.



(Crédit photo : Lerna Bagdjan)

L'après-midi, les étudiantes se retrouvaient dans l'atelier de taille de pierre de Angel Baronian et de Seyno, experts tailleur de pierre, qui leur transmettaient leur savoir. Cet atelier consistait à travailler la pierre dans ses dimensions techniques et esthétiques. Chacune des participantes disposait d'un bloc de tuff de 25 x 25 x 25 cm et a développé un projet créatif en appliquant les techniques traditionnelles de taille et de sculpture, sous la supervision du sculpteur et architecte Roman Grigorian. Les étudiantes ont ainsi pu explorer la texture, la malléabilité et les possibilités ornementales de ce matériau ancien, tout en acquérant un savoir-faire artisanal précieux. >>>

AlpWebMaster
WEBSITES FOR PROFESSIONALS
www.alpwebmaster.com

info@alpwebmaster.com
Rue de la Banque 3, CH-1700 Fribourg
Tel: +41 58 580 0770
Koryun 7 str., AM-0025 Yerevan
Tel: +374 41 808 998

IT Solutions • Web & Logo Design • Web Development • Custom Admin Panel

PREMAT S.A.

IMPORT & EXPORT

9, RUE DES ALPES

CH - 1201 GENEVE

TEL. 022 731 69 35

ՅՈՐԸ ՉԵՍ ՄՇԱԿՈՒՄ, ՈՒՐԵՄ ԻՆՉ ՏԱՐԲԵՐՈՒԹԻՒՆ՝ ՑՈՐԵՆ, ԹԷ ԲՐԻՆԸ

Թաթուկ ՅԱԿՈԲԵԱՆ



Երեկ աշխարհային հրաշալի եղանակ էր: Այսօր էլ նոյնն է վաղ առաւօտից, հոկտեմբերեան ջերմ արեւ է, երկնքի կապուտի մէջ մի ծուկն ամպ չի երեւում: Այս եղանակին սիրում եմ քայլել մեր գիւղի դաշտերով, անտառափեշի մամուխ ու մատուր հաւաքել, հոն ու սինձ փնտռել կիսատերեւ ծառերի վրայ:

Մի քանի ժամ քայլեցի Հայաստան-Ադրբեջան սահմանի բերանով: Մեր գիւղի դաշտերը սահմանին են: Յաղթանակած, թէ պարտուած-նուաստացած՝ միշտ խաղաղութիւն եմ փնտռում, որովհետեւ աշխարհագրութիւնը չես կարող փոխել:

Մեր գիւղը՝ Դովերը, բարձունքում է, իսկ հարեան Քեմեռլին՝ Քուռ գետի ստորոտում, եւ անգէն աչքով տեսնում ես, որ ադրբեջանական դաշտերը վարուած ու ցանուած են: Հենց սահմանի բերանից, նրանք մի կտոր անմշակ հող չեն թողել: Հակառակը՝ սահմանից այս կողմ վարուած, հերկուած, ցանուած մի կտոր հող չտեսայ: Գրեթէ նոյնն է պատկերը սահմանային մեր միւս գիւղերում:

Մեր գիւղացիները հողը մշակում էին անգամ Ղարաբաղեան առաջին պատերազմի տարիներին, երբ, իրաւամբ, վտանգաւոր էր մօտենալ սահմանին: 2014-ից, երբ դիվերսիոն պատերազմ էր ընթանում սահմանի տաւուշեան հատուածում, մարդիկ վերջնականապէս դադարեցին հող մշակելուց:

Պատճառները բազմաթիւ են, բայց որեւէ արդարացում չի կարող լինել, թէ ինչու հայ գիւղացին հրաժարուել է հող մշակելուց: Սեփականաշնորհուած հողի տերերի մի մասը վաղուց հեռացել է գիւղից. մեկը՝ Երեւան, միւսը՝ Մոսկուա ու Ռուսաստանի այլ քաղաք, անգամ Ամերիկա: Նրանց հողերը անտէր են մնացել:

Գիւղացիների մի մասը ուղղակի չի կարողանում մշակել հողը, որովհետեւ նրանց երեխաները հեռացել են տնից՝ անելի լաւ աշխատանքի փնտռողով, ոռոգելու ջուր չկայ, ժամանակակից տեխնիկա չկայ:

Հողի սեփականաշնորհումը Հայաստանի անկախութեան օրերին, անկասկած, ճիշտ քայլ էր, բայց այսօր անթոյլատրելի է, երբ վարելահողերից գուրկ Հայաստանում հողն անմշակ է: Հայաստանում հողերի մօտ յիսուն տոկոսը չի մշակում: Պետութիւնը, յարգելով բոլորի սեփականութեան իրաւունքը, պարտաւոր է լուծումներ գտնել: Եթէ գիւղացին քսան, երեսուն տարի հողը չի մշակում, ուրեմն նա հողի կարիք չունի՝ անկախ արդարացումներից ու բացատրութիւնից:

Մենք միշտ տեսնում ենք մեծ Հայաստան, անելի մեծ Հայաստան, ծովից ծով Հայաստան, բայց փոքր, այս Հայաստանի հողը չենք մշակում: Մենք խօսում ենք պարենային անվտանգութիւնից, բայց անմշակ ենք թողնում մեր դաշտերը:

Շաբաթներ առաջ Անվտանգութեան խորհրդի քարտուղար Արմեն Գրիգորեանը «Խաղաղութեան

Learning By Stone UNE COLLABORATION ACADÉMIQUE ET ARTISTIQUE ENTRE LA HEAD—GENÈVE, TUMO STUDIOS ET L'UNACA

»»» Une exposition réussie et un week-end d'exploration

La semaine intensive s'est conclue par une exposition des travaux des étudiantes à la Komitas Chamber Hall, lors de l'événement de clôture du Festival International d'Architecture organisé par NPATAK. Cette exposition a rencontré un vif succès, permettant aux participantes de présenter leur travail au public local et de créer des liens durables.

Le week-end a été consacré à une découverte approfondie des richesses culturelles et architecturales de l'Arménie. Les étudiantes ont pris part à un voyage à travers les montagnes du Caucase pour visiter des sites historiques emblématiques, exploré des vestiges de l'ère soviétique, témoignant de l'utilisation continue de la pierre à travers les âges.

Ce voyage a permis de renforcer les liens amicaux entre les étudiantes suisses et arméniennes, et d'approfondir leur connaissance de l'histoire architecturale du pays, tout en mettant en lumière les similitudes et les différences entre les deux cultures.

Un partenariat académique et culturel prometteur

Cette école d'été marque le début d'une collaboration prometteuse entre la HEAD – Genève, TUMO Studios et l'UNACA. D'autres projets sont déjà en discussion, notamment des échanges académiques plus réguliers, des projets bilatéraux avec TUMO Center ou encore des programmes conjoints de recherche.

Les étudiantes repartent de cette expérience avec des souvenirs inoubliables et des amitiés durables. Ce projet a non seulement permis un enrichissement culturel mutuel, mais il a également ouvert de nouvelles voies pour l'avenir des collaborations académiques entre la Suisse et l'Arménie. ■

Irma Cilacian Gandolfi, responsable de la Summer school HEAD—Genève et
Lerna Bagdjian, assistante pédagogique et logistique de la Summer School HEAD—Genève

խաչմերուկ» թեմայով համաժողովում ասել է. «Մենք կարող ենք ցորենից անցնել բրնձի: Ցորենը կարող է ռազմավարական ապրանք լինել, բայց ինչ-որ մի պահի մենք կարող ենք անցնել բրնձի եւ փոխել մեր յարմարությունները եւ ունենալ բրինձը՝ որպէս ռազմավարական ապրանք»:

Երբ հողը չես մշակում, իՆչ տարբերութիւն՝ բրինձ, թէ ցորեն: ■

(Ալիք Մեդիա)

NOUS SOMMES NOS MONTAGNES

Philippe DERSARKISSIAN

Volontaire, fière et droite dans sa posture, revêtue d'un uniforme de camouflage, je me souviens de cette femme d'une quarantaine d'années entrant avec peine dans la cathédrale d'Etchmiadzine, prenant appui sur ses béquilles axillaires, un dispositif qui permet un soutien sous les aisselles. Une amputation sous le genou droit...

Un destin brisé par ce conflit dans le Haut-Karabagh. Les regards se détournent, les yeux s'embruent un peu.

Un grand nombre de femmes se sont engagées dès 1994, comme combattantes en première ligne ou comme soutiens logistique et médical, tireuses d'élite ou opératrices de mortiers.

Nous étions en 2008.

Alors dans ce lieu de paix, creuset de notre religion, de communion et de prières, elle incarnait, à elle seule, tout à la fois la douleur du monde, et des conflits non résolus et, beaucoup plus récemment, nous étions les témoins hagards de cette cohorte de désespérés qui fuyaient un territoire perdu et la folie des hommes.

En 2013 avec Naira, ma femme et moi-même nous découvriions pour la première fois la République d'Artsakh, et ne savions pas encore que ce fût la dernière.

La route qui nous conduit était riche de sites divers que nous avons visités au fil de nos venues comme les chutes de Shaki, le monastère de Tatev, Goris, ou le site de Karahunj, autant d'endroits que vous connaissez peut-être et que j'ai évoqués ici.

Sergei, mon beau-père, nous précisa que nous étions plus ou moins à 150 km de Stepanakert. «Il y a un site naturel que je voudrais vous faire découvrir».

Il se gare et je vois un panneau sur lequel est inscrit «Devil's bridge» (le pont du diable).

La rivière Vorotan a érodé la montagne au fil des siècles et a creusé un pont. Sous ce pont vous observerez des piscines naturelles avec leurs nuances de couleurs, du bleu au vert en fonction des minéraux qui les composent. On peut s'y baigner car elles ont des propriétés bienfaitantes.

Mais le temps était incertain (et nous n'avions pas nos maillots!).

Le nom de «Devil's bridge» provient d'une légende populaire selon laquelle se serait le diable qui aurait créé ce pont pour attirer les voyageurs imprudents, vulnérables «aux forces mystérieuses de la gorge du Vorotan». Le site en vaut la peine.

Je me réjouis d'avoir pu visiter le monastère de Gandzasar car c'est évidemment impossible aujourd'hui depuis les événements que nous connaissons.

Le toponyme «Gandzasar» signifie «la montagne des trésors» (de «Gandz» qui signifie «trésor» et sa «montagne») en raison des mines d'argent.

Le monastère a été consacré le 22 juillet 1240, son plan est en forme de croix et la coupole centrale repose sur un tambour octogonal.

Des scènes bibliques, des motifs végétaux et encore des symboles sacrés, l'ornent. Des inscriptions en arménien relatent son histoire.

C'est l'un des centres spirituels du Haut-Karabagh et fut jadis le siège du catholicos de la région.



Ce monastère est entouré d'un mur d'enceinte fortifié, à l'image des monastères médiévaux.

Entre 1991 et 1994 des tirs de roquettes ont endommagé l'église principale et détruit le bâtiment monastique.

Mais le monastère et l'église furent entièrement restaurés.

Une roquette s'était fichée dans le mur d'enceinte et n'avait pas explosé, elle fut désamorcée et laissée sur place, pour une raison que j'ignore ou comme témoignage de l'histoire...

En 1986, Bakou considérait ce monastère comme un «monument de la culture matérielle de l'Azerbaïdjan». J'ose espérer qu'avec une telle qualification, il ne sera pas détruit.

La visite de la forteresse d'Askeran avait été planifiée par Sergei. Elle se trouvait à une quinzaine de km au nord de Stepanakert et fut construite au XVII^e siècle sur la base d'un fort plus ancien, lui-même bâti au Moyen Âge à ce même endroit dans le village arménien de Maïraberd.



NOUS SOMMES NOS MONTAGNES

»»» Nous voyons la citadelle se détacher au loin, et suivre le dénivelé de la colline avec sa double rangée de murs d'une hauteur de 9 mètres, ponctués de grandes tours qui servaient d'autant de points d'observation et qui la rendait imprenable.

Nous descendons de notre véhicule, Sergei nous précède et s'arrête les bras en croix: «prends quelques photos car nous n'irons pas plus loin et il me désigne au sol des petits panneaux de mise en garde, plantés au ras du sol sur lesquels étaient inscrit «Danger mines!». À savoir que l'endroit, en bon état, avait été restauré à partir de 2002 car gravement endommagé durant la guerre de 1988 à 1994. Nous partons.



Nous arrivons à Stepanakert. L'architecture de cette ville est très soviétique avec un mélange d'architecture arménienne traditionnelle.

Aujourd'hui annexée, son nouveau nom est Khankendi car elle se nommait ainsi avant 1920.

C'est Staline qui, pour des raisons géostratégiques, décida de placer le Haut-Karabagh sous l'autorité de la République Socialiste de l'Azerbaïdjan il y a 100 ans, alors qu'il était peuplé en majorité d'Arméniens et que c'était notre terre historique et, qu'il exprimait de surcroît son souhait d'être rattaché à l'Arménie. Cet éternel «diviser pour mieux régner» et aussi, la triste réalité et l'injustice que nous vivons aujourd'hui sont l'héritage de ce dictateur pour renforcer son influence dans la région. 100 ans après nous en payons les conséquences humaines avec des guerres successives et fratricides mais aussi géographiques avec la perte d'une partie de notre pays.

Le plan de Stepanakert fut dessiné par Alexandre Tamanyan, l'architecte d'Erevan: Sa statue imposante se trouve par ailleurs au pied de Cascade à Erevan où il semble étudier un plan, les mains posées de part et d'autre de celui-ci.

Afin de marquer son attachement au christianisme, nous observons une immense croix en acier laquelle du haut de ses 50 mètres surplombe la ville depuis 2017.

NETFLIX VA FILMER PLUSIEURS SÉRIES TÉLÉVISÉES EN ARMÉNIE



«L'Arménie a signé un nouvel accord avec Netflix pour produire plusieurs séries télévisées dans le pays», a annoncé Zhanna Andreasyan, ministre arménienne de l'Éducation, des Sciences, de la Culture et des Sports, le 29 octobre dernier lors d'une audition de la commission parlementaire sur le projet de budget 2025

«L'industrie cinématographique est en pleine croissance. Nous avons déjà signé un mémorandum d'accord avec Netflix pour filmer plusieurs séries télévisées ici et d'autres projets similaires, ce qui prendra de l'élan en cas de retour partiel des investissements, a déclaré le ministre Andreasyan.

Cette collaboration avec Netflix marque un jalon important pour l'industrie cinématographique en pleine croissance en Arménie. Elle vise à attirer plus de productions internationales, à promouvoir les lieux uniques du pays et à mettre en valeur le riche patrimoine culturel de l'Arménie pour un public mondial. ■

(Zartok Media)

L'un des intérêts principaux de cette ville est la statue monumentale (9 mètres de hauteur) du sculpteur Sarkis Baghdassarian et avait été réalisée en 1967.

En tuf rouge flamboyant, c'est le buste de «mamik yev babik» (la grand-mère et le grand-père) épaule contre épaule, sans piédestal, juste deux têtes posées sur le sol, les visages de deux paysans qui visualiseraient aussi l'Ararat, puisque les bustes forment deux montagnes.

La sculpture a été nommée «Nous sommes nos montagnes» par Bagrat Ulubabyan, écrivain arménien, historien, docteur en sciences historiques, poète, romancier et dramaturge.

Les représentants soviétiques, venus à Stepanakert en 1968 pour l'inauguration de l'œuvre, auraient demandé à l'artiste: «Ces personnages n'ont-ils pas de jambes?»

Et l'artiste de répondre: «Mais si, mais elles sont profondément enracinées dans leur terre».

Clamons-le ainsi plutôt que de juste affirmer que nous sommes «résiliants».

Nous sommes nos montagnes! ■

Ph. D.

INTERVENTIONS POLITIQUES POUR LA LIBÉRATION DES PRISONNIERS DÉTENUS EN AZERBAÏDJAN ET LE RETOUR DES ARMÉNIENS DU HAUT-KARABAGH DANS LEUR PATRIE

Le 1^{er} novembre 2024, le Grand Conseil de Genève a adopté, à l'initiative du député Vert Julien Nicolet-dit-Félix, la résolution 1044 «Pour la libération des prisonniers politiques détenus par l'Azerbaïdjan suite à l'annexion du Haut-Karabagh» par 50 voix contre 25, avec 2 abstentions.

Par cette Résolution, le Grand Conseil demande à l'Assemblée fédérale:

- d'exiger de la République d'Azerbaïdjan, en tant qu'hôte de la COP29, le respect des critères fondamentaux de l'ONU en matière de droits de l'homme, de droit humanitaire et de liberté d'expression, en ce moment tous bafoués par Bakou;
- d'exiger de la République d'Azerbaïdjan la libération immédiate des prisonniers de guerre – désormais prisonniers politiques – capturés dans le cadre du conflit au Haut-Karabagh;
- de s'assurer que la délégation suisse à la COP29 relayera avec constance et détermination ces exigences, seule ou en s'associant à d'autres délégations visant les mêmes buts.

Le 15 octobre 2024, une motion a été déposée au Conseil national par la Commission des affaires extérieures, demandant au Conseil fédéral d'organiser un Forum sur la paix dans le Haut-Karabakh permettant le retour de la population arménienne.

Selon la Commission, «compte tenu de l'étroite collaboration entre la Suisse et l'Azerbaïdjan dans le domaine de l'énergie, il est dans l'intérêt économique de la Confédération de promouvoir une paix durable et stable dans la région, ce qui implique notamment le rétablissement des droits fondamentaux de la population du Haut-Karabakh. Un forum international pour la paix, organisé par la Suisse, pourrait jouer un rôle majeur dans la résolution du conflit, permettre le retour des personnes déplacées et contribuer ainsi à la stabilisation de toute la région.

C'est une occasion unique qui s'offre à la Suisse de profiter de son rôle éprouvé de médiatrice neutre pour établir un dialogue constructif entre les parties au conflit. Un tel engagement lui permettrait non seulement de perpétuer sa tradition humanitaire, mais aussi de renforcer sa position de partenaire fiable dans la diplomatie internationale.»

Le 19 septembre 2024, à l'occasion du premier anniversaire du nettoyage ethnique du Haut-Karabagh, le Conseil administratif de la Ville de Genève a appelé à la libération des prisonniers arméniens détenus par l'Azerbaïdjan.

Dans son communiqué de presse, le Conseil administratif rappelle la longue tradition humanitaire de la Ville de Genève, «et ses engagements pour la

défense des droits humains. Il espère, en appelant à la libération inconditionnelle des prisonniers arméniens, attirer l'attention sur leur cas et souhaite également prévenir les actes de torture, avec une pensée particulière pour les familles des détenu-e-s, vivant dans l'angoisse face à l'incertitude qui les concerne.»



(Crédit photo : livenews.am)

Le même jour, une interpellation a été déposée au Conseil national par le conseiller national Erich Vontobel (UDF) avec 15 co-signataires. Les auteurs posent les questions suivantes au Conseil fédéral: La Suisse reconnaît-elle le droit des Arméniens du Haut-Karabakh à retourner dans leur pays et à y exercer leur droit à l'autodétermination? La délégation suisse à la COP29 a-t-elle l'intention de soulever la question de l'épuration ethnique du Haut-Karabakh et du droit au retour de ses habitants?

Le 18 septembre 2024, un groupe d'organisations (Conseil des Organisations Arméniennes et Arménophiles de Suisse (CAAS); Christian Solidarity International (CSI); Armenian Constitutional Right-Protective Centre (ACRPC); Armenian Bar Association; Armenian National Committee of America (ANCA); American Friends of Kurdistan (AFK); Armenian Legal Center for Justice and Human Rights (ALC); Armenian Relief Society (ARS); Anglican Office for Government & International Affairs (AOGIA); European Centre for Law and Justice (ECLJ); Humanitarian Aid Relief Trust (HART); Hellenic-American Leadership Council (HALC); In Defense of Christians (IDC)) a demandé au Conseil fédéral «d'exiger la libération de tous les otages arméniens et de réaffirmer son soutien au droit des Arméniens du Haut-Karabakh de retourner dans leur patrie» et a souligné l'importance «que la délégation suisse soulève ces revendications lors de la COP29».

Le 12 septembre 2024, le Conseiller des États Carlo Sommaruga (PS) a déposé une interpellation intitulée «Conflit Arménie-Azerbaïdjan: Pour une position de la Suisse servant effectivement la paix» qui pose dix questions au Conseil fédéral sur le rôle positif >>>

ՀԱՅԱԽՍՍ ԹԱԹԵՐ



Արևելեան Այսրկովկասի բնիկ ժողովուրդների համայնապատկերի մաս էին կազմում թաթախոս հայերը կամ հայ-թաթերը: Ինչպես նշում է պատմաբան, ազգագրագետ Ա. Յակոբեանը, նրանց անուանում էին նաև թաթ հայեր, թաթախոս հայեր, թաթախոսաբաններ, հայ-պարսիկներ:

Եթևողաանական այս խումբը* Շիրուանում յիշատակում է 18-րդ դարից սկսած: Հենց այդ ժամանակաշրջանում էլ տեղի է ունեցել նրանց համախմբումը հայ առաքելական դաւանանքի շուրջ, որով պահել են իրենց հայկական ինքնութիւնը: Հայախոս թաթերը պարսկախոսութեան անցած հայեր էին, որոնց լեզուի փոփոխութիւնը չէր ազդել նրանց ինքնութեան վրայ: Ընդ որում՝ Շիրուանի բնակիչներից նոյն կերպ ձևաւորուել էին նաև հրեայ-թաթերը, մուսուլման-թաթերը:

18-րդ դարում Առանում և Շիրուանում, որտեղ 20-րդ դարի սկզբին ստեղծուեց Ադրբեջանի Հանրապետութիւնը, թե՛ բանաւոր, և թե՛ գրաւոր պարսկերէնը շարունակում էր գործածուել: Ընդհանրապէս, պարսկախոսութիւնը Շիրուանի տարածաշրջանում հետևանք էր արաբական ծագման, անելի ուշ կապուած էր ամբողջովին պարսկականացած Շիրուանշահերի (Մագեանդեանների) արքայատոհմի (8-16-րդ դարեր) գործունեութեան հետ: Շիրուանի անատական վերնախան ու միջնադարեան գրագետ խաւը պարսկերէնն օգտագործում էին ինչպէս մշակութի ու գրականութեան, այնպէս էլ՝ միջբնիկական հաղորդակցութեան լեզու: Իհարկէ, սրան զուգահեռ, տարածաշրջանում պահպանուել և կիրառուում էին նաև հայերէնը և հարաւարևելակովկասեան լեզուները, սակայն բնակչութեան մի որոշ հատուած անցել էր պարսկախոսութեան:

Իսկ ի՞նչ կապ ունէր հայ-թաթերի լեզուն պարսկերէնի հետ:

Նախ նշենք, որ հայ-թաթեր կոչուել են, որովհետև խօսել են թաթերէն: Թաթը՝ որպէս ցեղանուն, իրենց հարևանութեամբ ապրող պարսկախոսներին թիւրքերի կողմից տրուած արտանուանում էր, իսկ թաթերէնն էլ դարձաւ նրանց լեզուի անունը: Այլ խօսքով՝ թաթերէնը 19-րդ դարասկզբի Բաքուի, Շիրուանի և Ղուբայի խանութիւններում խօսուող պարսկերէնի տեղական տարբերակն էր: Հետաքրքիր է, որ հայ-թաթերը, բացի պարսկերէնի տեղական տարբերակից, անելի ուշ՝ թիւրքերէնի տարածման հետ, տիրապետում էին նաև թյուրքերէն լեզուին: Փաստօրէն, առաջանում է մի պատկեր, երբ հայ առաքելական դաւանանքի հետ պարսկախոսութիւնը դառնում է հայկական ինքնութիւնը պահպանելու գործոններից մէկը՝ ընդդէմ ընդարձակուող թիւրքականութեան:

Հոծ բնակչութիւն ունեցող հայ-թաթերի բնակավայրերից ուսումնասիրողները յիշատակել են Մատրասան (Խորհրդային Ադրբեջանի Շամախիի շրջան,

INTERVENTIONS POLITIQUES

et constructif que la Suisse doit jouer par sa présence à la COP29 à Bakou. Ces questions concernent entre autres la mise en œuvre des décisions et recommandations pertinentes de la Cour internationale de Justice et de la Cour européenne des droits de l'Homme concernant le conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, la libération des prisonniers de guerre et otages détenus arbitrairement et illégalement par l'Azerbaïdjan, le retour sûr, volontaire et durable des Arméniens du Haut-Karabagh, les violations par l'Azerbaïdjan du droit international, l'accès d'une mission de l'UNESCO au Haut Karabagh afin de documenter l'état des anciens sites de foi chrétienne, etc.

Notons que par une lettre du 25 septembre 2024 adressée à la présidente de la Confédération Viola Amherd, la CSI a demandé qu'il soit interdit aux entreprises suisses de participer aux contrats de réaménagement de la région du Haut-Karabagh, nettoyé ethniquement et religieusement. La CSI a également exhorté le gouvernement suisse à ne pas s'engager avec l'Azerbaïdjan jusqu'à ce que le gouvernement Aliyev reconnaisse le droit au retour des Arméniens du Karabakh, libère tous les otages arméniens et place le patrimoine culturel du Haut-Karabakh sous protection internationale. ■

այժմ Շամախի քաղաքից 7 կմ հարաւ-արևմուտք), Քիլուարը (Խորհրդային Ադրբեջանի Դիվիչիի շրջան), Խաչմազը: Ինչպէս ներկայիս Ադրբեջանի տարածքում ապրող բնիկ միւս ժողովուրդները, հայ-թաթերը ևս ենթարկուել են էթնիկ գտումների: Հնայած հայ-թաթերի տեղաշարժն Արևելեան Այսրկովկասից դէպի հիւսիս՝ Ռուսաստան, սկսուել է 18-րդ դարի վերջից, սակայն 1918 թուականին Ադրբեջանի Հանրապետութեան ձևաւորումն ուղեկցուեց Արևելեան Այսրկովկասի բնիկ ժողովուրդների, այդ թում հայ-թաթերի բացայայտ և մեծածաւալ էթնիկ գտումը: Ինչպէս նշել է ազգագրագետ Ա. Յակոբեանը, Մադրասա և Քիլուար գիւղերի թաթախոս հայերը վերջնականօրէն դուրս եկան Ադրբեջանի Հանրապետութեան տարածքից միայն 1988 թուականին՝ ադրբեջանական ցեղասպանական հերթական գործողութիւնների արդիւնքում: ■

Գրականություն՝

- Акопян, А., "Татоязычные армяне: 15 веков от «армянства» к «армянству»", в кн.: «Южный Кавказ: Территории. Истории. Люди, Тбилиси, Диогене, 2006, стр. 190-212.
- Յակոբեան Ա., «Հայ-թաթերի տարաբաշխուածութեան ու տեղահանութիւնների պատմութիւնից (ԺԸ. Դարի սկիզբ – ԺԹ. Դարի վերջ)», Հայկազեան հայագիտական հանդես, հ. ԻԱ., Պէյրուք, 2001, էջ 125-143

Նուսանկարում Խաչմասի հայկական եկեղեցին

(*) Եթևողաանական են կոչուում այն խմբերը, որոնց էթնիկ պատկանելիութեան սահմանները որոշարկում են դաւանանքի օգնութեամբ, այսինքն՝ լեզուական առումով նոյնական լինելով այլ էթնիկ խմբերի հետ՝ նրանց ազգային ինքնագիտակցութիւնը խարսխում է դաւանանքի վրայ:

(«Գեղարդ» Գիտավերլուծական Հիմնադրամ)

LE WCIT 2024 – L'ARMÉNIE COMME HUB TECHNOLOGIQUE MONDIAL EN DEVENIR

Olivier MERLET

L'Arménie a une fois de plus prouvé son ambition de devenir un acteur incontournable dans le domaine des hautes technologies en accueillant, du 4 au 7 octobre, le Congrès mondial sur l'innovation et la technologie (WCIT2024).

L'événement, organisé au Complexe Karen Demirchyan à Erevan, se voulait résolument d'envergure mondiale. Il a rassemblé experts, entrepreneurs et leaders technologiques de tous horizons, qui ont discuté des enjeux de l'innovation, notamment en matière d'intelligence artificielle, de connectivité mondiale et de développement durable. Le thème central de ce congrès, "Le pouvoir de l'esprit: l'intelligence artificielle au-delà des frontières, dans le cadre de l'éthique", a servi de fil conducteur aux multiples conférences et tables rondes organisées durant ces trois jours.

Dans son discours inaugural, Mkhitar Hayrapetyan, le ministre de l'Industrie de haute technologie, a réaffirmé la volonté du pays de devenir un hub technologique régional et mondial, notamment dans le domaine de l'intelligence artificielle (IA). «*L'Arménie aspire à proposer des solutions technologiques et innovantes complexes pour le bien-être global et la protection de l'environnement, en mettant en avant le potentiel de l'IA pour résoudre des problèmes majeurs dans les secteurs de la santé, de l'éducation et de l'économie*», a-t-il déclaré, soulignant que cette technologie peut améliorer de manière significative la qualité de vie des citoyens à travers le monde.

Reconnaissance internationale



Le Congrès a été marqué par les interventions de figures parmi les plus influentes de la sphère des hautes technologies. Bien qu'il ne soit pas physiquement présent, Elon Musk, PDG de SpaceX et de Tesla, a adressé un message aux participants du WCIT, délivré par l'entrepreneur arméno-américain Razmig Hovaghimian, annonçant le lancement imminent de Starlink-Armenia, qui devrait significativement améliorer la connectivité internet dans le pays, en particulier dans les zones rurales.

Elon Musk, par personne interposée, s'est dit «*ravi d'amener Starlink en Arménie et de travailler avec la communauté technologique locale sur des projets passionnants, de l'exploration spatiale au développement d'une intelligence artificielle ouverte et transparente qui repousse les limites de la compréhension humaine*». Il a également exprimé son intérêt à collaborer avec la communauté technologique arménienne sur des projets de recherche et développement.

Rodrigo Messi, frère de Lionel Messi et figure du secteur technologique, a également salué les avancées technologiques de l'Arménie. «*Je suis heureux de voir l'Arménie progresser chaque jour dans le domaine de la technologie. Je trouve les développements dans l'écosystème des startups particulièrement excitants. Je suis persuadé qu'ils continueront dans cette voie avec succès.*»

Innovation et excellence technologiques

Parmi les autres interventions marquantes de ce congrès, celle de la chercheuse Naira Hovakimyan, directrice du Centre AVIATE de recherche sur les véhicules autonomes volants à l'université de l'Illinois, a permis d'exposer les possibilités offertes par les technologies dites "autonomes" (utilisant l'intelligence artificielle pour fonctionner sans intervention humaine) pour résoudre des problèmes à grande échelle, tels que la sécurité et le transport.

D'autres sessions techniques ont mis en avant des innovations prometteuses, comme le système ARIADNE, spécialisé dans les données de localisation et l'analyse des foules. ARIADNE détecte les signaux anonymes émis par les smartphones, permettant une évaluation précise des flux de personnes et fournissant des informations en temps réel exploitables par des organisations publiques et privées. Un "Big Brother" devenu réalité, dont l'éthique a cependant moins passionné que l'innovation elle-même.

La remise des "Prix WITSA de l'innovation mondiale et de l'excellence technologique" a constitué l'un des moments forts du WCIT2024. Garo Armen, directeur général arméno-américain des laboratoires pharmaceutiques Agenus, spécialisés en biotechnologie, a été déclaré "Personne éminente de l'année" pour ses contributions à la lutte contre le cancer. «*L'entreprise qu'il a fondée a notamment créé un médicament qui a aidé plus d'un millier de patients déjà guéris*», a commenté Alexandre Yesayan, président de l'Union des entreprises de technologies avancées, en lui remettant la distinction. «*Grâce à ce médicament, même des patients atteints d'un cancer en phase terminale ont pu être traités.*» >>>

LE WCIT 2024
L'ARMÉNIE COMME
HUB TECHNOLOGIQUE
MONDIAL EN DEVENIR

Garos Armen a, quant à lui, rappelé l'importance de la technologie dans l'amélioration des soins de santé : «Le cancer continue d'être un défi mondial et notre travail souligne le besoin urgent de solutions efficaces.» Son entreprise collabore avec des centres de prévention et de traitement du cancer pour créer des stratégies de détection précoce, en particulier parmi les populations vulnérables, y compris les enfants. Depuis environ 20 ans, elle est activement impliquée dans plus de 100 communautés d'Arménie.

L'Arménie, hub technologique en devenir

Parallèlement au congrès, le salon DigiTec Expo, qui se déroulait non loin de là, au centre Meridian, a servi de cadre à la présentation d'un programme d'accélération destiné aux startups technologiques locales. Dirigé par Ruben Simonyan, vice-ministre arménien de l'Industrie de haute technologie, et Alfredo Gomez Soria de Plug and Play, ce programme de 26 semaines vise à renforcer les compétences des jeunes pousses arméniennes et à leur ouvrir les portes des marchés internationaux. Cette initiative illustre la volonté des autorités de connecter les startups du pays avec des investisseurs et des entreprises du monde entier, accélérant ainsi leur croissance et leur visibilité sur la scène mondiale.

Cette deuxième édition arménienne du WCIT aura sans aucun doute permis à l'Arménie de démontrer son rôle croissant en tant que centre d'innovation technologique. Capable d'attirer l'attention des géants mondiaux et de proposer des solutions innovantes pour les défis de demain, elle confirme sa position d'acteur clé dans les domaines de l'IA, de la connectivité et des technologies autonomes, prête à relever les défis technologiques du XXIe siècle.

(Le Courrier d'Erevan)

ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ԱԶԳԱՅԻՆ
ԳՐԱԴԱՐԱՆԸ ՁԵՌՔ ԲԵՐԱԾ
Է ԵՐԿՈՒ ՀԱՉՈՒԱԳԻՏ
ՀՐԱՏԱՐԱԿՈՒԹԻՒՆ

Հայաստանի ազգային գրադարանը ձեռք բերած է երկու հազուագիտ հրատարակություն: Գրադարանի գնած այդ գիրքերն մեկը Եփրեմ Ասորոյ «Գիրք աղօթից»-ն է: Սուրբ Եփրեմ Ասորին ապրած է 4-րդ դարուն, Ասորիքի մէջ: Ան մինչեւ 5-րդ դարը ներառեալ ապրած տասներկու տիեզերական սուրբ վարդապետներն մէկն է: Ծնած է Մծբին քաղաքը, 306 թուին, քրիստոնեայ ծնողներ: Եփրեմ Ասորոյ գործերուն զգալի մէկ մասը պահպանուած է հայերէն թարգմանութիւններով: Ասորոյ «Գիրք աղօթից»-ը լոյս տեսած է 4.Պոլսոյ մէջ, Մարտիրոս Սարգիսեանի տպարանին մէջ, 1734 թուին: Ունի 95 զարդափակ էջ: Գիրքին յիշատակարանին մէջ հրատարակիչը կը խնդրէ յիշել իր ծնողները, եղբայրները: Ամենավերջը կը խնդրէ յիշել նաեւ զինքը. «... զանախտան տպողս զՄարտիրոս չնչին դպիրս»:

«ՊԱՏԱՆԻ ԵՐԱԺԻՇՏՆԵՐԻ
ԴԱՍԱԿԱՆ ԵՐԱՏԵՍԻԼ»
ՄՐՑՈՅԹԸ 2026-ԻՆ
Կ'ԱՆՑԿԱՑՈՒԻ ՀԱՅԱՍՏԱՆՈՒՄ



Եւրոպական հեռարձակողների միութիւնը և Հայաստանի հանրային հեռուստարկերութիւնը ուրախ են տեղեկացնել, որ 2026 թուականին «Պատանի երաժիշտների դասական երաժիշտի» մրցոյթը տեղի կ'ունենայ Հայաստանում: Դասական երաժշտութեան մրցոյթը նախատեսուած է 12-21 տարեկան պատանիների համար:

Հանրային հեռուստարկերութեան գործադիր տնօրէն Յովհաննէս Մովսիսեանը կշում է. «Մեզ համար մեծ պատիւ է «Եւրատեսիլի» հէնց այս ձևաչափը՝ «Պատանի երաժիշտների դասական երաժիշտի», հիւրընկալել Հայաստանում: Հանրային հեռուստարկերութիւնը և Եւրոպական հեռարձակողների միութիւնը ջանք չեն խնայելու, որպէսզի 2026 թուականին Հայաստանը դառնայ դասական երաժշտութեան կենտրոն: Միրով կը սպասենք շնորհալի պատանի երաժիշտներին մեր երկրում»:

Հայաստանն այս մրցոյթում առաջին անգամ ներկայացրել է բանտնահար Նարէն Կազազեանը 2012 թուականին: Յաջորդ մասնակցութիւնն ունեցել ենք 12 տարի անց՝ 2024 թուականին. Հայաստանը ներկայացրել է հոբոյահար Հայկ Հեքեքեանը: «Պատանի երաժիշտների դասական երաժիշտի» մրցոյթն անցկացւում է իւրաքանչիւր երկու տարին մէկ անգամ՝ սկսած 1982 թուականից: 2026 թուականին Հայաստանը կը լինի մրցոյթը հիւրընկալող երկիրը:

««Պատանի երաժիշտների դասական երաժիշտի» տաղանդի և ստեղծարարութեան հրաշալի հարթան է, որը երաժշտութեան միջոցով միաւորում է մարդկանց,- ասում է Եւրոպական հեռարձակողների միութեան մեդիայի տնօրէն և գլխաւոր տնօրէնի տեղակալ Ժան Ֆիլիպ դէ Տենդերը: - Մենք ուրախ ենք, որ Հայաստանը 2026 թուականի հիւրընկալող երկիրն է, և անհամբեր սպասում ենք այս հիանալի միջոցառման շրջանակում մեր համատեղ աշխատանքին»:

Միջոցառման հետ կապուած այլ մանրամասները կը հրապարակուեն մրցոյթին ընդառաջ:

(1lurer.am)

Ազգային գրադարանի օրինակին մէջ գիրքին տիտղոսաթերթը եւ 2-րդ էջը կը բացակային: Գրադարանը նոյն գիրքին թուային օրինակը ունի, որ հասանելի է «Հայ գիրք» շտեմարանին մէջ եւ թուայնացուած է Մատենադարանի օրինակէն: Երկրորդ ձեռքբերումը 1888 թուին 4.Պոլսոյ Ա. Յ. Պոյաճեան տպարանէն հրատարակուած հայատառ թրքերէն Աստուածաշունչն է:

Երկու գիրքերն ալ գրադարանին համար նոր միաւորներ են, որոնք անցեալին չենք ունեցած: Գրադարանին հայագիտական հաւաքածոներուն յետադարձ համալրումը մեր առաջնահերթութիւններէն մէկն է:

(nla.am)

COMMUNICATIONS

DÉCÈS

M. Christopher «Sisso» Sahakian, survenu le 1^{er} octobre 2024 à Genève.

Mme Sona Ayda Sirmakes, survenu le 7 octobre 2024 à Genève.

Mme Hourie Minassian née Tchalian, survenu le 17 octobre 2024 à Genève.

Toutes nos condoléances aux familles endeuillées.

DONS

Pour le repos de l'âme de Mme Suzy Sahakian Sarkissian

À Artzakank-Echo

Famille Girard

Fr. 200.-

Chaleureux remerciements aux donateurs.

La Suisse accueillera la XVI^e Conférence de l'Association Internationale des Études Arméniennes (AIEA)

Du 9 au 11 janvier 2025, les Universités de Genève et de Lausanne accueilleront la XVI^e Conférence générale de l'Association Internationale des Études Arméniennes (9 et 11 janvier à Genève; 10 janvier à Lausanne). A ce jour, presque une centaine d'inscriptions ont été enregistrées. Dans ce cadre, trois conférences publiques seront données sur trois sujets importants portant respectivement sur l'époque ancienne, médiévale et moderne de l'histoire arménienne. La première conférence, portant sur "L'alphabétisation de l'Arménie ancienne" et, en général, du Caucase ancien, sera donnée par le professeur Jost Gippert de l'Université de Hambourg. La deuxième conférence sera donnée par le directeur scientifique de l'Institut des manuscrits anciens (Matenadaran) d'Erevan, Dr. Vahé Torosyan, sur un sujet d'actualité et controversé dans le contexte des instabilités politiques actuelles dans le Caucase du Sud et de l'instrumentalisation et des reconstructions idéologiques du passé qui en découlent. Elle porte sur l'histoire médiévale et moderne de l'Église au Karabagh. La troisième conférence sera donnée par une historienne de l'Université d'Oxford, Dr. Suzan Meryem Kalayci, lauréate de la bourse Rafael Lemkin en 2014. Dr. Kalayci explore de nouvelles pistes de recherche dans le domaine des études sur le génocide dans une perspective de genre et en mettant l'accent sur la mémoire et le silence. Elle partagera avec le public une conférence sur ses sujets de recherche.

Cette conférence, événement périodique majeur de l'AIEA, a reçu l'appui des instances universitaires, à Genève et Lausanne, du Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique, ainsi que de nombreuses fondations, y compris la Fondation Armenia et la Fondation des Frères Ghoukassiantz, à Genève. Pour toute information, prière d'écrire à l'adresse suivante: aiea.gc2025@gmail.com

RENDEZ-VOUS

Tous les mercredis: (du calendrier scolaire genevois): de 10h00 à 16h15, cours de l'École Topalian dans les locaux de la Fondation Topalian (à côté de l'Église, 64, route de Troinex) pour tous les enfants de 4 à 12 ans, débutants ou avancés. Le repas de midi et le goûter sont servis sur place. Bus de ramassage scolaire à disposition le matin et le soir. Renseignements: ecole.topalian@centre-armenien-geneve.ch

Tous les mercredis: (du calendrier scolaire genevois): Cours de l'École de danse SANAHIN de l'UAS au Centre Arménien de Genève: de 16h15 à 21h15 avec 4 classes de niveaux et d'âges différents, à partir de 5 ans sans limite d'âge supérieure. Renseignements et inscriptions auprès de Christine Sedef 0797581136

Tous les mercredis: de 14h00 à 18h00, la bibliothèque Saint Grégoire l'Illuminateur du Centre Arménien de Genève est ouverte au public. Renseignements: M. Garabed Yelegen Tél. 079 538 51 26 bibliotheque@centre-armenien-geneve.ch

Tous les dimanches: (du calendrier scolaire vaudois): École arménienne de Lausanne (Maison de quartier des Faverges, ch. de Bonne-Espérance 30, 1006 Lausanne): de 15h à 17h, cours de langue et de danse folklorique arméniennes pour enfants. Contact: Ruzanna Leemann-Zakaryan armenien.lausanne@yahoo.com

Tous les dimanches: Cours de danse folklorique arménienne pour adultes: de 9h à 10h au Studio 2, rue du Valentin 35 à Lausanne. Contact: Aspram Minasyan aspram@yahoo.com

Arménie Culture et Saveurs vous propose:

Cours d'arménien oriental et occidental pour adultes. Niveaux débutant et intermédiaire
Renseignements et inscriptions:
Tiruhi Galstyan (arménien oriental) tiruhigalstyan@gmail.com
Maral Wurry (arménien occidental) maral.wurry@wanadoo.fr
Rue de Lausanne 55 - Tél: 022 900 01 59

Messes arméniennes en Suisse alémanique

Date	Heure	Lieu	Adresse
17.11.2024	15 00	St. Maria Kath. Kirche	8200 Schaffhausen SH
24.11.2024	14 30	Röm. Kath. Kirche	8600 Dübendorf ZH
01.12.2024	11 30	Kath. Kirche Bernrain	8280 Kreuzlingen TG
08.12.2024	15 00	Kath. Kirche Nussbaumen	5415 Baden AG
06.01.2025	19 00	Röm. Kath. Kirche	8600 Dübendorf ZH
19.01.2025	11 30	Kath. Kirche Bernrain	8280 Kreuzlingen TG

www.armenische-kirche.ch
Pfr. ShnorkTchekidjian Tel: 079/704 74 87

ԺԸՆԵՒ ԵՒ ԼԵՄԱՆ ՇՐՋԱՆԻ
ՍՈՒՐԲ ՅԱԿՈԲ
ՀԱՅԱՍՏԱՆԵԱՅՑ
ԱՌԱՔԵԼԱԿԱՆ ԵԿԵՂԵՑԻ



PAROISSE DE L'ÉGLISE
APOSTOLIQUE ARMÉNIENNE
SAINT-HAGOP
GENÈVE REGION LEMANIQUE

BÉNÉDICTION DE L'EAU AVEC LE NOUVEAU ST. CHRÊME



Կիրակի 13 Հոկտեմբեր 2024-ին, ժընեվի Սուրբ Յակոբ մայր եկեղեցւոյ մէջ մատուցուեցաւ Սուրբ եւ անմահ Պատարագ եւ կատարուեցաւ Տրորինէք Սուրբ Էջմիածնէն բերուած Արքայոյս սոր օրհնուած Միւռնով: Պատարագեց եւ բարոգեց Չուիցերիոյ Առաջնորդական Տեղապահ, Գեր. Տ. Գուսան Ծ. Վարդապետ Ալճանեան: Արարողութեան աւարտին բազմաթիւ հաւատացեալներ Տեղապահ Հայր Սուրբի ձեռքէն ստացան Ար. Միւռնով օրհնուած ջուրէն: Ապա Հայկական Կեդրոնի սրահին մէջ տեղի ունեցաւ հիւրասիրութիւն եւ գեղարուեստական յայտագիր՝ նուիրուած Արքեպարզմանչաց Վարդապետաց տօնի յիշատակին:

Le dimanche 13 octobre 2024, une commémoration de la Fête des Saints Traducteurs, et la bénédiction de l'eau avec le nouveau St. Chrême (Muron) ont eu lieu dans notre Eglise Saint Hagop de Genève, par notre prêtre et Locum Tenens du Primat du Diocèse, le Très Révérend Père Goossan Aljanian.

SAINTE MESSE ET BÉNÉDICTION DE L'EAU À NEUCHÂTEL



Կիրակի 20 Հոկտեմբեր 2024-ին, ժամը 16:00-ին, մատուցուեցաւ Սուրբ եւ անմահ Պատարագ եւ կատարուեցաւ Տրորինէք Արքայոյս սոր օրհնուած Միւռնով, Նեօշաթէլի Սուրբ Խաչ եկեղեցւոյ մէջ Արքեպարզմանչաց տօնի առիթով: Պատարագեց եւ բարոգեց Չուիցերիոյ Առաջնորդական Տեղապահ, Գեր. Տ. Գուսան Ծ. Վարդապետ Ալճանեան: Արարողութեան աւարտին բազմաթիւ հաւատացեալներ Տեղապահ Հայր Սուրբի ձեռքէն ստացան Ար. Միւռնով օրհնուած ջուրէն:

Le dimanche 20 octobre 2024, à l'issue de la Sainte Messe, une commémoration de la Fête des Saints Traducteurs, et la bénédiction de l'eau avec le nouveau St. Chrême (Muron) ont eu lieu en l'église Saint Khatch de Neuchâtel par notre prêtre et Locum Tenens du Primat du Diocèse, le Très Révérend Père Goossan Aljanian.

ՑԻՐԻՆԻ ՄԷՋ ԴՊՐՈՑԻ ՎԵՐԱՄՈՒՏ 1 ՍԵՊՏԵՄԲԵՐ 2024-ԻՆ



Կիրակի 1 Սեպտեմբեր 2024-ին, մեծ ուրախութիւն եր Ցիրինի համայնքին համար, ուր տեղի ունեցաւ համայնքի առաջին կիրակնօրեայ հայկական դպրոցի վերամուտը: Այդ առթիւ, Տեղապահ Հայր Սուրբը հրաւիրուած էր նախագահելու, օրհնելու եւ կատարելու յատուկ աղօթք մասնակցութեամբ՝ շրջանի հոգեւոր հովիւ Արժ. Է. Շնորհք Քին. Չեքիճեանի: Տեղին է յիշել որ այս կարելոր նախաձեռնութիւնը ստանձնած է Մասիս Ինճիճեան իր օգնական ուսուցիչներով: Դպրոցը, որ չորս տարի առաջ սկսած էր ութ աշակերտներով, այս տարուան վերամուտին կը հաշուէ 35 աշակերտ: Տեղւոյն եկեղեցւոյ մէջ կատարուած արարողութեան աւարտին յարգարժան տնօրէն Մասիս Ինճիճեանի առաջնորդութեամբ Հայր Սուրբը եւ Տեր Հայրը այցելեցին իւրաքանչիւր դասարան եւ ծանօթացան աշակերտներուն եւ ուսուցիչներուն: Տեղի ունեցաւ նաեւ հիւրասիրութիւն:



Rédaction Très Rev. Père Goossan Aljanian

KERMESSE ARMÉNIENNE
ՏԱՐԵԿԱՆ ՄԵՇ ՏՕՆԱՎԱՃԱՌ

Samedi 23 novembre 2024
12h00 à 22h00

Dimanche 24 novembre 2024
11h00 à 17h00



ԹՕՓԱԼԵԱՆ ԴՊՐՈՑ

ECOLE TOPALIAN

Fondation Hagop D.Topalian: Route de Troinex 64, CH-1256 Troinex (Genève)

topalianecole@gmail.com

Maral Wurry

No. 73

ԹՕՓԱԼԵԱՆ ԴՊՐՈՑԻ ՎԵՐԱՄՈՒՏԸ

Չորեքշաբթի, սեպտեմբեր 11-ին, նոր ուսումնական տարին սկսաւ Թօփալեան դպրոցին մէջ ուրախ եւ խանդավառ մթնոլորտի մը մէջ: Ուսուցչուհիները ուրախութեամբ դիմաւորեցին բազում աշակերտները, որոնք անհամբեր կը սպասէին յայտնաբերելու հայերէն լեզուն կամ խորացնելու իրենց գիտելիքները եւ ծանօթանալու անոր հարուստ գանձերուն:



Une nouvelle année scolaire a débuté le mercredi 11 septembre 2024 dans une ambiance joyeuse et enthousiaste. L'équipe enseignante a accueilli avec bonheur les nombreux élèves, impatients de découvrir la langue arménienne ou d'approfondir leurs connaissances de se familiariser avec toutes ses richesses.

Les sourires illuminaient les visages des enseignantes, ravies de partager leur passion, tandis que les élèves, pleins d'énergie et de curiosité, se réjouissaient à l'idée d'apprendre l'arménien et ses subtilités, porteuse de culture et d'histoire. Une nouvelle aventure pédagogique et humaine vient de commencer !



Livres envoyé par le Ministère de l'Éducation d'Arménie

Nous exprimons nos plus sincères et chaleureux remerciements à Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur Andranik Hovhannisyanyan, ainsi qu'au Ministère de l'Éducation, des Sciences, de la Culture et des Sports de la République d'Arménie, pour leur généreux soutien, grâce auquel de nombreux livres scolaires et cahiers nous ont été envoyés.

Ces précieux livres sont bien plus que des outils pédagogiques: ils symbolisent l'engagement continu de l'État arménien pour la préservation de notre langue et de notre culture dans la diaspora. Nous les utilisons pleinement pour enrichir l'apprentissage de nos élèves et renforcer leur lien avec notre héritage linguistique et culturel.

HOMMAGE À MADAME SUZY SAHAKIAN



C'est avec une profonde tristesse que nous annonçons le décès de notre chère Suzy Sahakian, qui a enseigné à l'école Topalian pendant trois ans. Suzy a marqué nos vies par son dévouement et son amour pour ses élèves. Son sourire bienveillant, son écoute et sa générosité resteront dans nos cœurs.

Nous rendons hommage à une personne exceptionnelle qui a tant apporté à notre communauté. Que Dieu bénisse son âme et lui accorde la paix éternelle.

Խոր վիշտով կը գուժնք մեր սիրտի Սիւզի Սահակեանի մահը: Ան երեք տարի դասաւանդած էր Թօփալեան դպրոցին մէջ եւ իր նուիրումով ու սիրով անմոռանալի հետք ձգած մեր կեանքերուն մէջ: Իր ջերմ ժպիտը, հոգատարութիւնը եւ բարեսիրտութիւնը միշտ մեր սրտերուն մէջ պիտի մնան: Աստուած հոգին լուսաւորէ եւ յաւիտեանկան խաղաղութիւն պարգեւէ:

Reservez la date
L'école Topalian fête ses 30
Venez raviver des souvenirs, partager des anecdotes et renouer des liens
Spectacle de Noël présenté par les élèves
Performance de danse par la troupe Sanahin
Arrivée du Père Noël et de sa hotte
Buffet offert
le Dimanche 15 décembre à 13h30
Réservations: topalianecole@gmail.com
Ecole Topalian
2-4 Place d'Arménie
1256 Troinex-Suisse



- o Grand choix de livres et de publications récentes
o Expositions de tableaux - Conférences
o Rencontres musicales
o Cours de langue pour adultes arménien occidental et oriental
o Artisanat - Souvenirs, bijoux
o Spécialités arméniennes à emporter et service traiteur, pain arménien (Lavach), vin et cognac d'Arménie, café et thé d'Arménie
o Voyages - Découverte de notre patrimoine culturel en Europe et en Arménie



ՀԱՅԱՍՏԱՆ
ARMENIE
Culture & Saveurs

HORAIRES: Lundi à Vendredi 9h30 - 18h30 - Samedi 10h - 15h

55 rue de Lausanne - 1202 Genève CH -
Tram 15 - arrêt MÔLE ou Parking de la gare Cornavin
T +41 (0) 22 900 01 59 - info@armenie-culture-saveurs.ch
www.armenie-culture-saveurs.ch

Fondation H.D Topalian

KHOROVATS 2024: UNE JOURNÉE CONVIVIALE ET FESTIVE AU CENTRE ARMÉNIEN DE GENÈVE



Le dimanche 1er septembre 2024, plus de 170 personnes se sont rassemblées au Centre Arménien de Genève pour célébrer la fin de l'été dans une ambiance chaleureuse. Cet événement annuel, qui s'est imposé comme un rendez-vous incontournable pour la communauté, a une fois de plus été marqué par la convivialité et la bonne humeur.

Les tournois de backgammon et d'échecs ont rassemblé passionnés et amateurs autour de parties animées, tandis que le stand de l'association BAF a mis à l'honneur l'artisanat arménien.

Des élus genevois et des représentants de la commune de Troinex nous ont fait l'honneur de leur présence, témoignant de leur soutien à la communauté arménienne.

Le comité de l'UAS tient à remercier les loyaux bénévoles dont la précieuse aide a contribué à l'organisation du Khorovats. Grâce à eux, cet événement continue de grandir et de rassembler, année après année.

ATELIERS DE DANSES ETHNOGRAPHIQUES OCTOBRE 2024

Les activités de l'UAS se diversifient cette année. Depuis le 8 octobre 2024, des ateliers ethnographiques de danse arménienne pour adulte sont proposés chaque mardi soir, de 20h à 21h30, aux Eaux-Vives. Ces ateliers, animés par Lerna Bagdjian avec l'aide de David Alaverdyan permettront de découvrir et pratiquer les danses traditionnelles de cercle, véritables symboles d'identité culturelle pour le peuple arménien depuis des millénaires.

La première session compte une vingtaine d'inscrits et se déroule jusqu'au 17 décembre 2024.

Pour plus d'informations relatives aux ateliers et pour vous inscrire pour la prochaine session, veuillez contacter le 079.482.83.45 par WhatsApp.

SAVE THE DATE : CÉLÉBREZ LE RÉVEILLON 2025 AVEC L'UAS!

L'Union Arménienne de Suisse a le plaisir de vous convier à une soirée exceptionnelle pour célébrer le Réveillon du Nouvel An.

Réservez vos places dès maintenant!

Nous vous attendons nombreux pour démarrer l'année sur une note festive.



EURO ARMENIAN GAMES: 18-21 AVRIL 2025 - SOFIA, BULGARIE



Les inscriptions sont ouvertes pour les *Euro Armenian Games* de 2025!

Depuis plus de 25 ans, les *Euro Armenian Games* réunissent des délégations arméniennes de toute l'Europe durant le weekend prolongé de Pâques pour des tournois de sport forts en rencontres et émotions. Les Euro Armenian Games, c'est ainsi l'occasion de passer des vacances de Pâques inoubliables, en famille et entre ami(e)s. Cette année encore, la délégation sportive (et festive) de Genève sera représentée par l'Union Arménienne de Suisse.

Contactez info@u-a-s.ch pour rejoindre la délégation genevoise.

Consultez les sites internet pour plus d'informations:
<https://www.euroarmeniangames.eu/>
<https://www.eag2025sofia.eu/>

NOUS VOUS DONNONS RENDEZ-VOUS:

- Les 23 et 24 novembre à l'occasion de la kermesse arménienne organisée par la Paroisse de l'Église apostolique arménienne St-Hagop.

Suivez-nous également sur nos réseaux sociaux pour rester informés des prochains événements et activités organisés par l'UAS. Nous sommes à votre disposition pour toute question supplémentaire!

